L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL XI — NO 46 — L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 15 mai 1953 — LE NUMERO: 5 SOUS

Imposante Cérémonie Dimanche à la Grotte de Lourdes

Le Centre des Jeunes de Sudbury organisait récemment un groupe qui devait chaque soir durant le mois de Marie dire le chapelet au pieds de la Vierge à la Grotte de Lourdes. L'assiduité dont ces jeunes gens et jeunes filles ont fait preuve a montré le chemin à plusieurs autres puisque aujourd'hui, une assistance régulière de plus de 140 personnes, enfants et autres, s'agenouille chaque soir au pied de la Vierge de Lourdes.

L'initiative de ces jeunes pourrait fort bien servir d'exemple à d'autres plus âgés, mais qui hésitent plus à confier leurs joies et leurs peines à Notre Dame du Très Saint Rosaire.

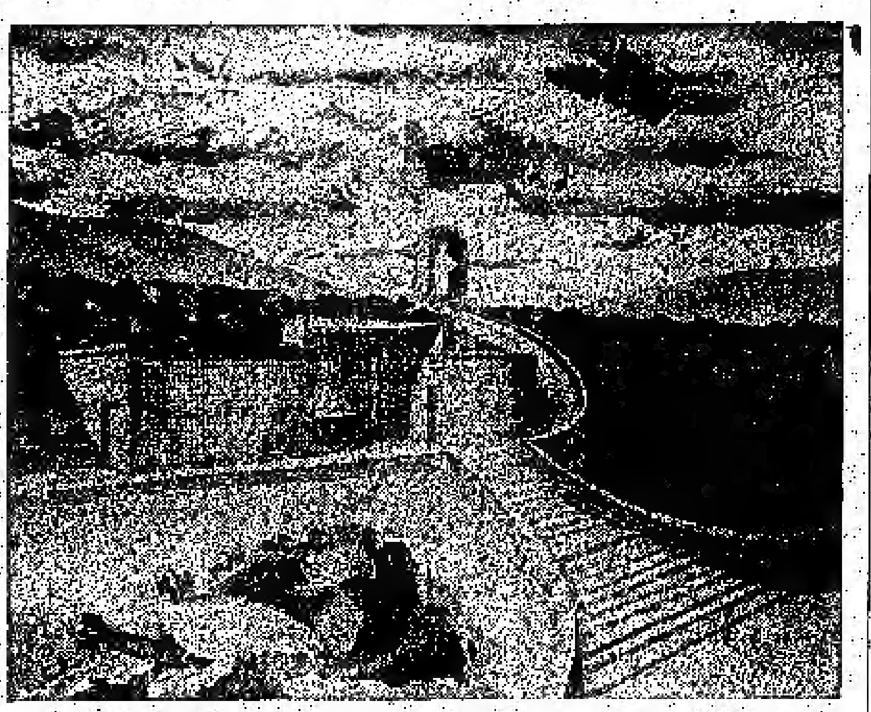
Dimanche soir, le 17 mai, à 7h. 15, une procession quittera l'église Ste-Anne pour porter jusqu'à la grotte une magnifique peinture de Notre Dame de Fatima. La chorale du Collège du Sacré-Coeur ainsi que celle du Centre des Jeunes entonneront des cantiques en l'honneur de la Sainte Vierge. Une chapelle a été préparée pour recevoir la peinture, oeuvre d'un artiste local et don des Dames du Club du Rosaire.

[illegible] à la Sainte Vierge et au Sacré-Coeur après a-lier à se rendre en foule pour assister à cette cérémonie.

Cet appel vous est donc lancé de voir fait leur première communion le matin.

Cet évènement attirera sans doute un grand nombre de personnes [illegible] viendront à prendre part à cette imposante procession et aux rites qui auront lieu à la Grotte.

Le Centre des Jeunes invite cordialement tous les catholiques en général et les parents en particulier la part de vos enfants. Faites-vous un devoir de leur prouver votre intérêt; ce serait en même temps un moyen de vous rendre compte des nombreux bienfaits intellectuels et moraux dont ils bénéficieront en faisant partie du Centre des Jeunes.



Plan de l'architecte Bernard Barbeau pour la Grotte de Lourdes. Quand ce schéma sera devenu réalité, Sudbury aura par le fait même son lieu de pèlerinage.

Réunion importante de la Caisse Régionale

La caisse Régionale se réunissait jeudi dernier en la salle de la coopérative de Verner afin d'étudier les problèmes propres aux Caisses du district Nipissing-Sudbury. Prenaient part aux délibérations M. Joseph Berthelot de Field, président, Aurèle Ricard de Sudbury, vice-président, Gabriel Landry de Sudbury, directeur, Hormidas Pitre de Noëlville, directeur, J. Arthur Pharand, gérant de la Caisse St Jean-de-Brébeuf de Sudbury, M. Omer Legault, de Sudbury, organisateur des Caisses Populaires, M. Donat Poirier, de Verner, président du comité de crédit, Jean Lafontaine, de St-Charles, membre du comité de crédit, J.A. Landry, de River Valley, président du comité de surveillance, et M. Rhéal Pelland de Noëlville, et Arsidas Serré de Field, membres du comité de surveillance.

Le but principal de cette assemblée était de trouver un organisateur spécialisé dans les activités des Caisses populaires. M. J. Omer Legault, spécialiste des Caisses affiliées à la Caisse Régionale et personnage bien connu et estimé des cercles coopératifs était l'homme tout désigné pour remplir cette fonction. De son bureau, situé dans la paroisse St Jean-de-Brébeuf, les Caisses de la région seront surveillées et on pourra ainsi remédier immédiatement a toute défectuosité d'administration ou autre. Toutes les Caisses seront donc désormais suivies de près et elles bénéficieront de toutes les améliorations jugées nécessaires.

Plusieurs autres décisions prises lors de cette assemblée ne seront rendues publiques que plus tard.

M. J. Omer Legault, spécialiste des Caisses Populaires que l'on vient d'élire a titre d'organisateur spécialisé des Caisses de la région Nipissing-Sudbury.

CAPREOL RECOIT EN TRIOMPHE LA VIERGE DE FATIMA

Par Roger Blanchette

• • •

Capreol, le 11 mai — Une foule de dévôts attendent patiemment près de la route; les Canadiens Français de Capreol, tout comme leurs confrères de langues étrangères mais de même foi, sont venus aux abords du village pour y attendre la Vierge de Fatima qui, une fois de plus va honorer leur paroisse de sa visite. Une fois de plus, on est venu entendre la voix du R. P. Patrick Moore, ce missionnaire qui a voué le reste de sa vie à la propagation du message de la Vierge de Fatima.

On la soulève, on la porte aux épaules de quatre Chevaliers de Colomb dont les ceinturons blancs se découpent sur leur uniforme sombre. Le cortège se forme et s'avance lentement. Le R. P. Moore, qui suit la procession dans le véhicule qui l'a conduit ici dit le chapelet que tous entendent grâce à l'amplificateur dont il a muni son camion. La foule répond pieusement. La Vierge de Fatima fait son entrée triomphale dans le village.

La croix, flanquée de deux acolytes, conduit le cortège, suivie des enfants d'âge scolaire, puis des dames de la paroisse. Les hommes et les membres des Chevaliers de Colomb précèdent la statue et sa garde d'honneur composée de Chevaliers de Colomb du 4e degré. Les miroiter les lames d'argent... au loin, le carillon de l'église fait entendre les notes de l'Ave Maria.

Les yeux anxieux se tournent vers la route, un véhicule approrayons du soleil couchant font che... s'arrête. Un prêtre descend. Il ouvre la porte arrière et la statue de la Vierge est exposée aux yeux de tous.

L'église est décorée comme pour un jour de fête. Les fidèles prennent place dans les bancs et la Vierge est placée sur un autel décoré de bouquets et de guirlandes de fleurs..., l'autel de Notre Dame du Perpétuel Secours.

Le R. P. Moore monte en chaire et de sa voix tranquille mais non moins convaincante, il répète les paroles célèbres que la Vierge avait dites aux enfants de Fatima. Il prêche la conversion du monde par la prière, l'abnégation, la pénitence et surtout par le chapelet. Il n'est pas un orateur, mais la simplicité de ses paroles et de ses gestes et la conviction qui semblent émaner de sa personne gardent l'auditoire pour ainsi dire accrochés à ses lèvres. Il semble pénétré d'une telle inspiration et d'un tel dévouement que nul ne douterait que la vie de cet homme s'éteindra dans l'accomplissement de son voeu.

La cérémonie se termine; quelques fidèles quittent l'église, d'autres y demeurent. A tour de rôle, ils se remplaceront pour dire, toute la nuit, à la Vierge de Fatima un chapelet ininterrompu.

Et la Vierge, elle, entourée de ses bouquets, couronnée de ses guirlandes, semble sourire à la lueur des lampions.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

M. Vic. Whalen, du Quartier Fournier, seul échevin qui se rendant compte des lourdes dépenses déjà occasionnées à la ville par le couronnement, s'est objecté à la dépense supplémentaire de $200, pour une page d'annonce à cet effet dans un quotidien de la région. Félicitations. Les choses civiques passent avant les choses sentimentales.

AU CONSEIL MUNICIPAL DE SUDBURY

Hier soir, le 12 mai, le conseil municipal de la ville de Sudbury se réunissait pour discuter des problèmes habituels qui se posent périodiquement ici comme ailleurs.

Les problèmes se posent mais les solutions appropriées aux plus pressants se font attendre. On remet à plus tard des projets d'importance majeure pour voir à des choses plus ou moins insignifiantes.

Un monsieur se présente et demande le don de $200. pour une page d'annonce dans un quotidien local à l'occasion du couronnement de la reine. Les échevins et les commissaires viennent tour à tour dire pourquoi on ne devrait pas authoriser ceci. Un seul M. Vic Whalen, se sert des bonnes paroles: "Nous n'avons pas de cadeau à faire à aucun journal quand les fonds manquent pour des choses plus importantes". D'autres sont d'avis que cette page doit être acceptée, mais l'enthousiasme semble manquer. Conclusion? La dépense est autorisée par les membres du conseil.

M. O. J. Godin, ex-échevin présenta une requête pour un octroi de $800. en faveur du terrain de jeu de la St-Jean Baptiste. Un débat assez mouvementé s'ensuivit. M. Godin expliqua comment des milliers d'enfants s'y amusent chaque été. Il demande à la ville de payer les salaires des surveillants et la société se chargera du reste.

Echevin Coe — approuve, mais... "Il ne faut pas être prévenus contre les autres organisations du genre. La question devrait être mise à l'étude avant de décider pour ou contre.

— suite à la page 9 —

CARNET SOCIAL

●

M. et Mme Joseph Langlois, M. et Mme Emilien Langlois, M. et Mme Eugène Cardinal, Mlle Alice Langlois, M. Léo Langlois, tous de St-Charles M. Roger Tétreault, M. Adrien Rochon étaient de passage au Collège Sacré-Coeur samedi dernier à l'occasion du dévoilement des finissants.

M. et Mme Léo Lavigne et leurs enfants de Field étaient de passage à St-Charles dimanche dernier.

M. et Mme Lionel Lemieux, Mme Moïse Lemieux de St-Charles M. et Mme Aimé Gosselin de Coniston étaient de passage au Collège du Sacré-Coeur samedi dernier.

M. et Mme Yvon Rochon, M. et Mme Gérard Rochon du New-Sudbury ainsi que M. et Mme Ernest Gignac de Sudbury visitaient des parents à Hagar dimanche dernier.

La page religieuse

L'ASCENSION

"Hommes de Galilée, que restez-vous ainsi dans la stupeur à regarder le ciel: alleluia? Vous avez vu comment il est monté aux cieux; c'est ainsi qu'il reviendra, alleluia, alléluia, alléluia. Ps. — Tous les peuples, battez des mains; acclamez le Seigneur par des cris d'allégresse". Cet admirable Introït de l'Ascencion porte pour chacun de nous une grande leçon. Les Apôtres demeuraient cloués sur place sur le Mont des Oliviers, et leurs yeux qui avaient vu Jésus monter aux cieux, restaient fixés là-haut, sans pouvoir revenir à la terre. Il a fallu les paroles des deux Anges vêtus de blanc: "Hommes de Galilée, pourquoi restez-vous là à regarder le ciel," pour arracher les Apôtres à leur ravissement?

Certes, imaginons l'étonnement des Apôtres en ce grand jour de l'Ascencion. Durant trois ans, ils avaient vécu avec le Christ, témoins de ses miracles. Ils se rappelaient aussi l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem, et leur lâche trahison au moment de la Passion. Ils se remémoraient leurs inquiétudes, après la mort du Maître. Et voici que la Résurrection était venue leur redonner du coeur, la foi au Sauveur. Ils avaient pu voir son Corps de Ressuscité, ses plaies glorieuses, et même Thomas, l'incrédule, avait été invité par Jésus à mettre son doigt dans ses mains percées, et sa main dans le côté ouvert. Et voici que Jésus venait de les quitter, les laissant seuls. Qu'adviendra-t-ils d'eux? Que feront-ils? Pourquoi n'est-Il pas resté au milieu d'eux? Jésus le leur avait dit: "Je m'en vais vous préparer une place".

Jésus n'abandonne jamais ses amis. Mais ceux-ci ne doivent pas non plus abandonner le message du Maître. Ce message, il leur faut le faire passer à l'univers. Les deux Anges ont donc rappelé les Apôtres à la réalité: avant la possession du Royaume des cieux, il faudra que les Apôtres reçoivent l'Esprit qui en fera des hommes nouveaux, et qui les fortifiera, et qui leur permettra de témoigner du Christ à Jérusalem, et dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. Jésus le leur avait tout dit bien clairement.

Retenons la leçon: pourquoi demeurons-nous à ne rien faire? C'est l'heure de l'action: que faisons-nous pour le Règne du Christ par le Règne de Marie? Jésus est monté nous préparer une place, mais cette place, il nous la faut mériter par nos oeuvres. Sommes-nous entrés en plein dans le courant spirituel de notre époque? Comprenons-nous bien notre rôle, et l'urgence qu'il y a pour nous de témoigner du Christ et de Marie partout? Ce témoignage, il n'est pas surérogatoire, mais essentiel. C'est même l'unique chose nécessaire, la seule qui pour nous aura valeur d'éternité. Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il en vient à perdre son âme?"

A quoi nous aura servi notre existence ici-bas, si nous avons omis de témoigner du Christ. A quoi nous auront servi nos actes les plus glorieux, s'ils n'ont pas rendu témoignage à la Vérité? Nous sommes si fiers de nos mots d'esprit, de nos relations multipliées, de ces petites cours d'admiration que nous aimons voir évoluer autour de notre personnalité: à quoi tout cela nous aura-t-il servi, même aux plus brillants d'entre nous, si nous avons volontairement tenu Jésus éloigné de nos vies, de nos paroles, de nos actes? Comme il y en a des surprises au moment de rendre ses comptes au Souverain Juge! "La sainteté, pensaient-on au temps de la vie sur terre, n'était pas faite pour soi..." Quel étonnement lors du Jugement, à la pesée des comptes! Et toutes ces gloríoles qui nous ont grisés, et pour lesquelles nous avons sacrifié l'essentiel! Le temps est à l'action: ne restons pas les bras croisés, à ne rien faire... Comme les Saints, soyons un levain à toute l'humanité. Notre ciel, c'est aujourd'hui qu'il nous faut le préparer.

CENTRE MARIAL CANADIEN

Calendrier Religieux de la semaine

VENDREDI le 15 mai — S. Jean-Baptiste de la Salle, confesseur, Fondateur des Frères des Ecoles chrétiennes S. Isidore, Conf., patron des laboureurs.

SAMEDI le 16 mai — SS. Honoré et Ubald, évêques. Saint Jean Népomucène, martyr du secret de la confession.

DIMANCHE le 17 mai — S. Pascal Baylon, frère convers, Patron des Oeuvres Eucharistiques.

LUNDI le 18 mai — Saint Venant, martyr.

MARDI le 19 mai — Saint Pierre Célestin, Pape. S. Yves, Patron des avocats.

MERCREDI le 20 mai — S. Bernardin de Sienne, franciscain.

JEUDI le 21 mai — Ste Eustelle, vierge et martyre.

EVANGILE

EVANGILE POUR LE DIMANCHE APRES L'ASCENSION — Jean 15

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Lorsque sera venu le Paraclet que je vous enverrai du Père, l'Esprit de vérité qui procède du Père, il rendra témoignage de moi, et vous aussi, vous rendrez témoignage, parce que, dès le commencement, vous êtes avec moi. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ne soyez point scandalisés. Ils vous chasseront des synagogues; et vient l'heure où quiconque vous fera mourir, croira rendre hommage à Dieu. Et ils vous feront ainsi, parce qu'ils ne connaissent, ni mon Père, ni moi. Or je vous ai dit ces choses, afin, que, lorsqu'en sera venue l'heure vous vous souveniez que je vous les ai dites.

PENSEE POUR LA SEMAINE —

La Persécution

MON FILS, ne vous offensez point si quelques-uns pensent mal de vous et en disent des choses qu'il vous est pénible d'entendre. Vous devez penser encore plus mal de vous-même, et croire que personne n'est plus imparfait que vous. — III-28.

La prière dans les écoles en Egypte

Les prières quotidiennes seront obligatoires dans toutes les écoles, vient d'annoncer le général Mohamed Naghib, président du Conseil. Un accord a été réalisé entre les membres du Comité directeur de la Révolution et le ministre de l'Instruction publique, pour rétablir le culte dans les maisons d'éducation. Les prières seront organisées séparément pour les musulmans, les chrétiens et les israélites, chacun selon son rite. En annonçant sa décision, le général Naguib a déclaré à la presse: "Nous estimons que la prière est la base du relèvement de la jeunesse".

Couvent de Religieuses Cloîtrées

Les couvents de religieuses cloîtrées s'élèvent à 2,759 dans le monde, écrit le père Arcadio Larrona, secrétaire de la Congrégation des religieux, dans un ouvrage qu'il vient de publier. Dans ce nombre, ne sont pas compris les pays situés au delà du "rideau de fer" et sur le sort desquels on ne possède que peu d'informations certaines. L'Italie en possède 528 avec un total de 13,943 religieuses. Deux cent cinquante de ces couvents appartiennent aux bénédictines et aux clarisses.

Une revue Pax Romana

Le Mouvement international des Intellectuels catholiques PAX ROMANA compte à son actif de nombreuses initiatives des plus opportunes. La publication de SCRINIUM n'est pas des moindres de cette revue mérite un intérêt de la part de tous les catholiques cultivés.

Bulletin bibliographique international

SCRINIUM est un Bulletin bibliographique international qui en est à sa troisième année d'existence. C'est une bibliographie sélecti-offrir une bourse à ses compatrio-ve dont le but est de faciliter la connaissance des manifestations les plus importantes de la pensée actuelle (catholique ou nom) dans les disciplines fondamentales; il est un excellent instrument de formation générale sérieuse et d'information choisie.

Une présentation des plus pratiques

SCRINIUM est, d'après les matières, divisé en sections. Chaque section comporte à son tour trois divisions: 1. La division COMPTES RENDUS; 2. la division FICHES, destinée à compléter l'information, signale de nombreux ouvrages choisis; 3. la division LIVRES RECUS présente tous les ouvrages arrivés à la Rédaction.

Les comptes rendus sont confiés à des spécialistes catholiques (200 spécialistes des différents pays collaborent à SCRINIUM).

Les textes sont rédigés dans une de ces quatre langues: français, anglais, espagnol ou allemand et tiennent sur fiche de format international afin qu'il soit aisé de constituer un fichier bibliographique (un abonnement à deux exemplaires à prix réduit est prévu dans ce but).

Un numéro spécimen sera envoyé contre réception de 15 cents en timbres. Cette revue indispensable à tous les travailleurs de l'esprit comprend 6 numéros par année. L'on s'abonne, au prix de $3.00, en s'adressant à PERIODICA, Inc, C. P. Montréal 34.

T. B.

Le docteur C. E. DEGUIRE, médecin à Coteau-du-lac depuis 56 ans.

Appels anxieux . . . conseils qui rassurent:
Il se passe tant de choses chaque jour

au téléphone du docteur!

Dans toute la région de Coteau-du-lac, il n'y a personne d'aussi bien connu que le docteur Elzéar Deguire. Et ce n'est pas étonnant puisqu'il pratique la médecine depuis 56 ans au même endroit, puisqu'il fut maire de sa municipalité pendant un quart de siècle, puisque la plus grande partie de la population s'est fait soigner par lui, puisqu'il a assisté à la naissance de 4,000 de ses concitoyens! Aujourd'hui âgé de 80 ans, le docteur Deguire continue de pratiquer activement une profession qui l'a mêlé à la vie de milliers de gens.

Avez-vous songé comme il est rassurant de savoir qu'en cas d'urgence, il est toujours possible d'atteindre rapidement un médecin par téléphone? Et avez-vous songé combien votre téléphone contribue à rendre la vie plus sûre, plus confortable et plus facile pour vous-même et votre famille? C'est là une autre raison pour laquelle votre téléphone, en termes d'utilité, n'a pas de prix.

LA COMPAGNIE DE TÉLÉPHONE BELL DU CANADA

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

O. J. GODIN, B. A.
AVOCAT
Edifice Frontenac, 18 Durham nord
Tél. 4-4091 Sudbury

J.-N. DESMARAIS, c. r.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél.: 5-5-831

Heiskanen Jewellers
● HORLOGER
● DIAMANTAIRE
● BIJOUTIER
6 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél.: 6-5665
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 287 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en
PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY. ONT. TEL.: 8-6324

Dr Pierre Chalifoux
DENTISTE
81 rue Cedar Tél.: 3-3719
Heures de bureau, 9.00 à 5.30 hrs
Samedi, — 9.00 à 12.00 hrs

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations
de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
316, rue Draper Sudbury.
Tél.: 8-8500

A. FOURNIER
ASSURANCES
Limitée
Etabli en 1896
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST. TEL.: 7-7546

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey — Sudbury - 3-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
26, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

Roger Dumoulin
HORLOGER - DIAMANTAIRE
Réparation de montres et bijoux
47 rue Larch (En haut chez Birks)
Tél.: 3-7023

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
378 Laforest à Kathleen — Téléphone: 3-5212

LEBEL & FILS
Nettoyeurs
Teinturiers
7-7517
142 rue EYRE

M. ERNEST REGIMBAL
agent pour
Sudbury - Motors Ltd.
138 Elm O. Tél.: 6 - 6461
— ★ —
M. Régimbal est au service des clients canadiens-français
Invitation cordiale à tous de demander pour lui

CHRONIQUE DE FRANCE —

par la B. U. P.

— o —

Parmi les sources d'énergie, malgré le développement récent et colossal de l'énergie hydraulique et de la production pétrolière, le charbon est resté essentiel: les trois quarts environ de l'énergie utilisée par l'industrie et les moyens de transport français sont encore tirés du charbon.

C'est la plus ancienne qui soit capable de transformer en force motrice l'énergie qu'elle accumule. Dès 1750, à l'aube de l'ère industrielle qui devait s'épanouir pleinement au 19ième siècle, un grand seigneur français, le prince de Croy, fondait la Société des mines d'Aniche. Il ne fut pas le seul d'ailleurs à exploiter, dans le bassin d'Anzin, le premier charbonnage français important. D'autres nobles suivirent son exemple.

On vit le duc de Charost à la tête de la Roche-la-Moilière, le marquis de Balleroy à Littry, le prince de Conti à la Grand-Combe, ainsi que le marquis de Castries, les ducs de Chaulnes et de Montrelais. L'exploitation des houillères françaises — et étrangères — qui était alors assurée grâce à des méthodes purement empiriques, se perfectionna constamment avec un outillage de plus en plus scientifique. En 1946, une mesure importante fut prise en France: la nationalisation des houillères.

La production française avait, avant la seconde guerre mondiale, atteint son "plafond" en 1929-1930. Ce plafond fut, pour la première fois, après les hostilités qui perturbèrent profondément la production, atteint de nouveau en 1951, avec 55 millions de tonnes — au lieu de 52,507,000 tonnes en 1950. La production réalisa un record en 1952. Elle se chiffra, en effet, d'après des statistiques encore provisoires, mais puisées à bonne source, par 57,353,000 tonnes. Le chiffre record, d'entre les deux guerres, a donc été battu de plus de 2 millions de tonnes.

Ce qui, dans ce progrès, est particulièrement intéressant, et encourageant, c'est que les résultats ne sont plus dûs, comme autrefois, à une augmentation constante des effectifs. En 1930, pour extraire 55 millions de tonnes, il avait fallu 209,000 ouvriers du fond. En 1951, le même tonnage a été obtenu avec seulement 169,720 ouvriers. En 1952, les effectifs de "fond" furent de 167,549 mineurs, ceux de "jour" de 74,962.

Le rendement individuel au fond s'est donc considérablement amélioré en 52 — La production journalière du minerai a atteint 1,361 kilos, contre 1,307 en 51, et 1,201 en 50. Le rendement total "fond et jour", pour parler comme les ingénieurs des mines, par travailleur a été de 906 kilos en 1952, contre 858 en 51, et 779 en 50. Il fut donc en augmentation de 46.6% par rapport à celui de 48, qui était de 618 kilos.

Le programme de 1953 prévoit une production de 58.5 millions de tonnes, avec un rendement individuel "fond" d'environ 1,425 kilos, et "fond et jour" de 950 kilos. En 52, ce sont les mineurs du bassin de Lorraine qui furent, à cet égard, les "récordmen" d'Europe, avec un record de rendement national de fond de 2,000 kilogrammes.

Depuis 1947, on n'a cessé de creuser et d'aménager de nouveaux puits dans les bassins houillers français: mis bout à bout on a calculé que les nouveaux puits représenteraient un trou, de six mètres de diamètres et de 8,500 mètres de profondeur, 500 mètres de plus que la hauteur de l'Anapurna. On sait qu'au fond, pour amener le charbon "abattu", jusqu'au pied des puits d'où il sera remonté à la surface, on utilise de plus en plus des tapis roulants: En 1951, la longueur des galeries utilisée dans l'ensemble des charbonnages français atteignit 5,000 kilomètres, soit cinq fois la distance de Dunkerque à Marseille: C'est chaque année, comme un nouveau métro de Paris que percent des houillères françaises, car les nouvelles galeries ont 200 kilomètres.

Comme les couches charbonnières françaises ont le désavantage d'être profondes, les mines disposent de 200 puits, en moyenne descendant à près de 450 mètres. Elles utilisent 300,000 wagonnets, 2,000 locomotives diesels électriques, à air comprimé, 400 kilomètres de tapis roulants.

En 1939, les mines françaises n'assuraient que 65% des besoins nationaux. Il fallait donc importer 35% du combustible exigé par les usines et les foyers domestiques.

Nouvelle base soviétique en Bulgarie

L'U.R.S.S. vient de créer au cours de ces derniers mois de nouvelles bases militaires en territoire bulgare. Les camps d'aviation de Toliche, de Stara Zagora et de Plovdiv ainsi que celui de Grona Orehovirza ont été réadménagés et transformés en bases aériennes soviétiques. A chaque base, sont affecté des avions soviétiques du modèle "Mig 15" avec le personnel de navigants et de rampants, tous soviétiques. Les militaires bulgares n'ont pas le droit d'accéder à ces bases sans une autorisation spéciale délivrée par le commandement russe de la basse respective. Les usines d'armement de Kazanulk et de Sopet, les établissements industriels d'aéronautique militaires, ainsi que les aérodormes militaires de la Toliche, de Jambol et de Plovdiv ont contrôlés par des spécialistes militaires soviétiques et les travaux sont exclusivement exécutés sur des projets établis par des experts soviétiqus. (S.P.C.)

Une belle famille

Une Franco-Américaine, Mme Arthémise H. Gagnon, vient de mourir, à Boston, à l'âge de 104 ans. Elle était née à Saint-Wenceslas, dans le comté de Nicolet. Elle laisse six enfants, 60 petits-enfants, 100 grands-petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

La population des vétérans de toutes les guerres au Canada, s'élève à approximativement 1,300,000, selon le Bureau des Affaires des Vétérans.

* * *

Aux anciens temps, on croyait avoir de la chance durant toute l'année si on portait des vêtements neufs à Pâques. Un vieux couplet anglais dit:

A Pâques, de neuf il faut vous habiller
Autrement vous êtes sur de le regretter".

* * *

Aucune autre industrie surpasse l'industrie des contenants à mettre en usage des méthodes de production en grandes séries pour le bénéfice du public, dit l'American Can Company.

* * *

L'automobile moyenne conduite par les Canadiens contient environ 8,000 parties.

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
48 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 3-1410

O. F. PERSIAN LTD.
52 rue Durham Sud. Tél.: 3-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Tél.: 3-2276 — 3-7341
Salon Funéraire
LOUGHEED
62 rue EYRE S. (à la rue Spruce)
24 HEURES DE SERVICES
d'Ambulance et Funérailles
Aussi
Fleurs pour Toute Occassion

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

PHARMACIE MICHAUD
Toujours un pharmacien licencié en devoir pour remplir vos ordonnances médicales.
28 rue DURHAM nord. SUDBURY, ONT.
Téléphone 4-4266

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

NOTES INTERNATIONALES

Offensives de paix

J'emploie l'expression au pluriel, parce que les communistes ont fait des offensives de paix sur plusieurs points à la fois: en Corée, aux Nations unies, à l'intérieur de la Russie en remettant en liberté les médecins juifs qui avaient antérieurement accusés d'avoir causé la mort de deux hauts personnages soviétiques. Il y a eu des offensives de paix. Elles ont surpris le monde occidental, qui ne s'attendait pas à un revirement aussi soudain de la politique russe et chinoise. Et là-dessus on a commencé à épiloguer. Des commentateurs ont tendu la main pour s'emparer du rameau d'olivier. D'autres, les plus nombreux, ont fait preuve de plus de circonspection. Sans doute faut-il profiter de la moindre occasion de ramener un peu de paix dans le coeur des hommes. Mais il convient en même temps d'être prudent. Les hommes d'Etat américains ont presque tous été unanimes à dire qu'il fallait continuer de se tenir prêt à toute éventualité. Mais quelques têtes faibles de Wall Street ont été pris de panique à la pensée de la paix! Les cours en bourse ont fléchi. Ces gens-là ont raisonné comme si la paix était un malheur ou du moins une grave atteinte à l'économie américaine. Il y a beaucoup d'égoïsme dans cette réaction.

Il y a la guerre d'Indochine

Mais pendant que l'on échangeait, en Corée, les prisonniers blessés et malades et qu'on parlait de paix un peu partout dans le monde, les communistes envahissaient le Laos et menaçaient toute l'Indochine. M. Pierre Gignac écrivait à ce propos dans La France Catholique du 24 avril: "A défaut de tout autre fait, l'offensive de l'armée du Viet-Minh sur le Laos suffirait à indiquer jusqu'à quel point il est possible de considérer la remise en liberté de médecins soviétiques et "l'offensive de paix" qui l'a accompagnée, comme d'une volonté de paix absolue du côté de Moscou. Mais une analyse plus complète de la situation montre mieux encore combien a été léger l'enthousiasme manifesté par une partie de la presse et en particulier par un très sérieux quotidien du soir". Ce commentaire, destiné à des lecteurs, français, vaut aussi pour les lecteurs canadiens. Car notre presse a partagé l'enthousiasme léger de la presse française, en particulier un très sérieux quotidien du soir publié à Montréal.

Une offensive de guerre

A la vérité, l'offensive de paix soviétique ressemble à s'y méprendre à une offensive de guerre. Mais laissons la parole à M. Pierre Gignac: "Les chroniqueurs qui se sont exprimés sur ce sujet ces temps derniers ont souvent donné l'impression qu'ils avaient oublié ce qui était en cause en Russie, qu'ils avaient oublié que les hommes au pouvoir à Moscou sont nourris de l'évangile marxiste-léniniste, c'est-à-dire d'une doctrine et d'une tactique qui ont de longtemps prévu ce qui serait à faire si le socialisme n'arrivait d'abord à vaincre que "dans un seul pays" — ce qui est toujours le cas puisque les Etats satellites ont été intégrés à l'économie soviétique. Or, ce qui est prévu en ce cas par l'évangile léniniste, c'est de miser sur la crise interne du capitalisme, crise qui ne peut pas ne pas se produire (selon cet évangile). Et, plutôt que de l'attendre passivement, il faut pousser évidemment à ce que cette crise éclate, le plus tôt possible". Ce résumé est vraiment lumineux. Aucun mot inutile. M. Pierre Gignac va à l'essentiel. Mais cet essentiel, presque tout le monde l'a oublié dans l'euphorie causée par l'offensive de paix soviétique. Il est nécessaire d'y revenir, afin de ne pas perdre la tête.

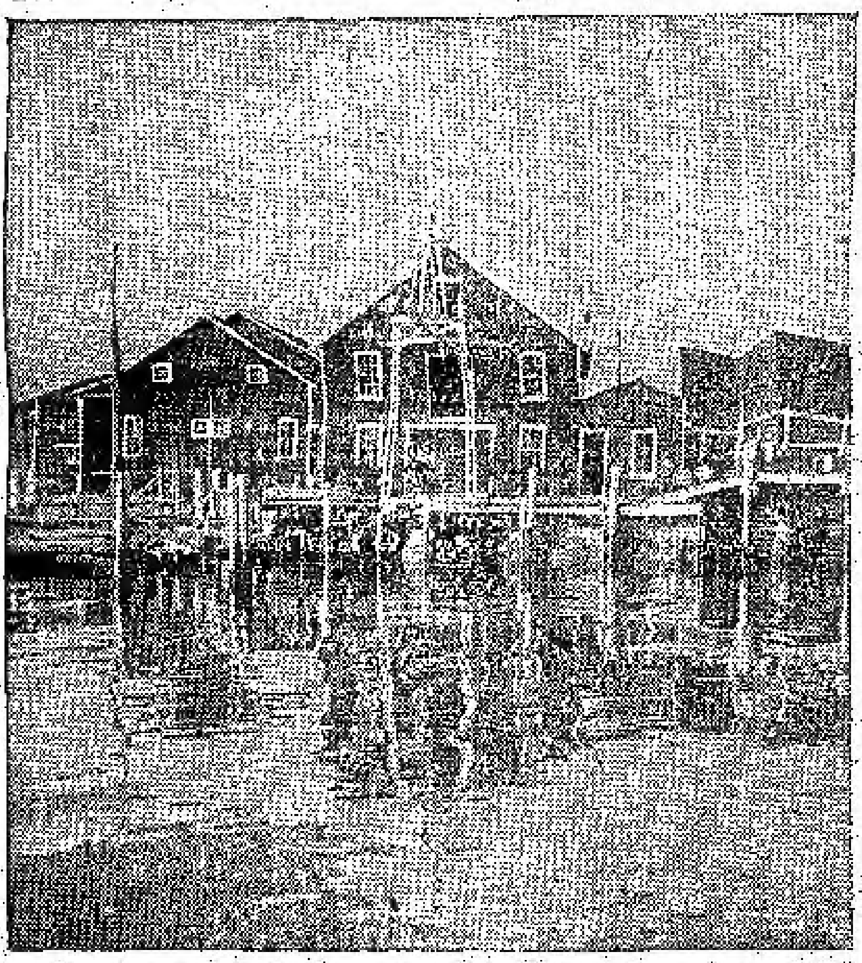
Ce que les communistes veulent provoquer

Que veulent donc les communistes? M. Gignac l'expose nettement: "Contrairement à ce qu'on peut penser parfois, la "guerre froide" n'est aucunement une situation qui mette en situation inférieure le ou les Etats marxistes. Tout au contraire: ils sont, eux, en possession de moyens qui leur permettent d'agir "à l'intérieur" des Etats capitalistes; ils ont les partis frères, et ce que cela représente de leviers pour peser sur le jeu interne de la vie démocratique, mais ils ont aussi cette éternelle porte ouverte aux flux et reflux économiques (donc sociaux) qui s'appelle l'économie libérale. On n'agit pas du dehors ou peu; et sans aboutir à des effets de conclusion réelle, sur une autonomie autarchique. On l'a vu naguère avec l'Italie dans l'affaire des sanctions, et plus encore dans les vains essais de pression sur l'Allemagne hitlérienne. Mais combien encore cela est-il plus vrai dans le cas d'un vaste empire comme l'actuelle U.R.S.S. ceinturée de ses Etats satellites, et où trente-cinq années de mise au pas totalitaire ont fait entrer toute la vie dans le rythme du régime."

Mais l'économie libérale et le régime démocratique sont autrement vulnérabes. Les dissensions internes, l'activité des partis révolutionnaires les malaires créés par le passage d'une économie de guerre à une économie de paix, tout cela peut affaiblir dangereusement les nations occidentales, et singulièrement les Etats nord-américains. Et c'est tout cela que tend à créer l'offensive de paix de l'U.R.S.S. A nous d'y voir clair. De ne pas perdre la tête. De maintenir notre production à un haut niveau, en aidant généreusement les peuples sous-alimentés et insuffisamment industrialisés. Les pays occidentaux peuvent être aussi forts en temps de paix qu'en temps de guerre. Profitons donc de la tactique léniniste pour répandre la prospérité dans le monde. En agissant ainsi nous enlèverons aux communistes tous les avantages qu'ils prétendent retirer de leur offensive de paix.

Léopold RICHER

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE



Voici une bonne photo, bien précise, qui aurait pu facilement être ratée à cause d'une erreur courante: le mouvement de la camera.

Le Mouvement de la Camera— Malicieux Ennemi des Bonnes Photos

LORSQUE vous recevez une photo embrouillée et floue, de votre finisseur de photos, vous rendez-vous compte que la cause peut résider dans l'une des erreurs les plus courantes en photographie — le mouvement de la camera? Ordinairement, la réaction immédiate du photographe c'est de blâmer le sujet d'avoir bougé. Cela peut être le cas, mais pas toujours. On ne peut jamais alléguer cette excuse dans les photos de paysages ou dans celles d'objets immobiles. Il est facile d'oublier qu'on doit tenir sa camera absolument immobile quand on prend une photo.

Certaines cameras, à cause du fonctionnement de l'obturateur, sont plus que d'autres susceptibles de mouvement. Si vous croyez que le mouvement de votre appareil est dû à cette dernière cause, apportez-le à votre détaillant en accessoires photographiques.

Il pourra vous indiquer comment il fonctionne et la meilleure méthode de le déclencher délicatement.

Mais, en fait, il est probable que vous êtes plus à blâmer que votre camera. Donc la meilleure chose à faire, c'est de surveiller la façon dont vous vous en servez. Déclenchez l'obturateur de votre camera lentement et délicatement. Si c'est un bouton, ne le brusquez pas; si c'est un levier, ne le faites pas fonctionner d'un mouvement sec.

Il y a plusieurs moyens de stabiliser votre appareil. Un trépied, naturellement, est excellent et pratiquement nécessaire pour les temps de pose. Vous pouvez également presser vos bras sur vos côtés au lieu de les garder à angles. Voilà un genre de trépied naturel qui peut être utilisé avec des cameras dont le viseur est au niveau de l'oeil ou de la taille.

Si vous retenez votre souffle pendant que vous déclenchez l'obturateur, votre stabilité sera encore meilleure. Et avec les viseurs au niveau de l'oeil, vous constaterez que le fait de tenir l'appareil pressé contre le visage est une formule efficace.

Bien que le mouvement de la camera soit une déficience courante, vous pouvez facilement l'éviter — si vous y pensez. En suivant les suggestions ci-dessus, vous ne devriez plus avoir à vous en préoccuper.

460F —Jacques Lumière

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 2-6700

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" parait tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.50 pour 2 ans.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.)

ST. CHARLES

M. et Mme Laurent Lemieux annoncent la naissance d'un fils. Il fut baptisé le 3 mai par Rév. Père Paul Sylvestre, sous les prénoms de Joseph-Arthur Louis-François. Parrain et marraine, M. et Mme Arthur Turcot, grand-parents de l'enfant.

M. et Mme Philippe Gauthier sont heureux d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille.

M. Laurent Lemieux et François Laforge ainsi que son fils Pierre étaient de passage à Sudbury à la fin de la semaine.

M. et Mme Rhéal Bertrand de Sudbury visitaient des parents à Warren et St-Charles.

Dernièrement M. Léon Legault accompagné de sa femme et son jeune fils Ronald visitait son frère hospitalisé à Toronto.

M. et Mme MacDonald de Minnow Lake se rendèrent à Warren dimanche dernier.

Mlle Colette Laforge est maintenant employée dans le magasin "Metropolitan", et Mlle Reina Noël au magasin "Larry Super Market".

M. Raphaël Lafortune est à agrandir son garage.

Un souper aux poulets sera servi par les Dames de Ste-Anne le 17 mai, à la salle paroissiale de St-Charles. Une partie de bingo sera jouée après le souper.

Lundi avait lieu l'assemblée mensuelle du conseil de Dunnet. L'on décida d'acheter un nouveau camion, ce qui facilitera l'ouvrage des employés qui entretiennent les chemins si impraticables après les pluies abondantes et gelées tardives.

Les beaux jours semblent être arrivés. Les cultivateurs sont tout heureux de mettre en terre leur grain, afin de récolter cette automne une moisson très abondante.

LA MOUCHE

—Madame, que désirez-vous pour votre service?

—Garçon, vous m'avez vendu un gâteau hier?

—En effet, je me souviens.

—Eh bien! à la place du raisin de Corinthe, c'est une mouche que j'ai trouvée?

—Madame, apportez-moi la mouche et vous aurez le raisin.

JIM THERIAULT
SERVICE DE RADIO
Réparation de toute sorte sur n'importe quel radio.
Systèmes amplificateurs et électroniques
17 rue Larch, Tél.: 4-4153
SUDBURY, ONTARIO.

COOPERATIVE FUNERAIRE du district de Sudbury
Successeur de J.-B. Duchesne
73 rue Beech
Personnel Licencié à votre disposition
6-6302 Téléphones 3-7318

JERRY ST-PIERRE
Azilda, Ontario.
Distributeur "PAULA"
Vaisselle incassable "Melmac" garanti par "Good Housekeeping"
"Stainless Steel", Meubles

Les membres du Cercle Marguerite Bourgeois fêtent "Les Mères"

ST JEAN DE BREBEUF

Dimanche soir, à 8.30 p. m. avait lieu au Théâtre Lasalle, une séance organisée par les membres du Cercle Marguerite Bourgeoys à l'occasion de la Fête des Mères.

Un très grand nombre de Mamans étaient présentes. Plusieurs grand'mamans assistaient aussi à cette fête, et un bon nombre de papas vinrent aussi, accompagner leurs dames et en même temps, jouir du spectacle. Mgr. J. H. Coallier, p.d.v.f. voulut bien rehausser la soirée par sa présence.

La soirée débuta par "La Bienvenue aux spectateurs" par Mlle Agathe Deschênes suivie de "La Bienvenue aux Mamans" par Mlle Angèle Bradley.

On procéda ensuite à l'exécution du programme suivant.

1. Morceau de Piano par Mlle Agathe Deschênes.
2. Chant en l'honneur de la Bienheureuse Marguerite Bourgeoys par un groupe de membres du Cercle.
3. Une surprise — Récitation par Gervette Roy.
4. Piano — 1e Barcarolle de Offenbach 2e Le Danube Bleu de John Strauss par Jeannine Perrin.
5. Ne fais jamais pleurer ta mère". Chant par un groupe de jeunes garçons dirigés par Mlle Rita Perrin.
6. Si j'étais petit garçon — Récitation par Jocelyne Robert
7. "Maman" Chant par Florence et Jeannette Nault, Evelyne Servant, Marielle Huotte, Marie-Rose Nault, Jeannine Perrin et Marie-Paule Leroux, dirigées par Mlle M. Claire Leroux.
8. Piano — Tales from The Vienna Woods par Aline Cayen.
9. Poupées — (saynete) avec Diane Lefebvre comme Rosette et Anne Hurtibise dans le rôle de la poupée neuve.
10. La voix de maman — Chant — par Mlle Rita Perrin. Comme rappel Mlle Perrin chanta "De sa mère on se souvient toujours."
11. Le mirroir infidèle — Récitation par Florence Nault.
12. Les Roses Blanches — Chant — par un groupe de jeunes filles.
13. C'est pas tout rose d'être maman — Monologue — par Pierrette Marengère
14. Sur la Route de Dijon — Chant par André Lalonde, Robert Lalonde, Normand Rouleau, Marcel Grandmaison, Fernand Shank, Paul Thanase, Léo Perrin, Claude Daoust, Gérald Guitard, Gilles Schryer, Gérald Roy, Hector Beaulieu et Bernard Vaillancourt
15. Histoire Ponctuée — Récitation par Madeleine Ricard.
16. Chanson scénique "Nous sommes aussi des Mamans" par; Claire Mayer, Carmen Dubuc, Marguerite Marengère, Ghislaine Pilon, Diane Lefebvre, Anne Hurtibise, Carmen Ménard et Evelyne Fontaine.

Mlle Marie-Ange Dupuis avait accepté la charge d'accompagnatrice pour la soirée.

17. "Grosmalin à la Fête des Mères" — saynète comique avec Mlle Noëlla Sauvé dans le rôle de Gros malin et Mlle Thérèse Bossé comme M. Piedagnelle.

Mlle Marie Claire Leroux se fit l'interprète de ses compagnes pour remercier l'auditoire, après quoi Mlle Agathe Deschênes commentatrice du programme demanda à Mgr Coallier d'adresser la parole.

Mgr se dit heureux de l'initiative qu'ont pris les membres du Cercle Marguerite Bourgeoys de célébrer publiquement chaque année la Fête des Mères. Il est satisfait du travail accompli dans la paroisse par les jeunes filles, et il espère que dans un avenir assez rapproché, le cercle sera en mesure d'élargir ses cadres. Il encouragea fortement les mamans à envoyer leurs fillettes au cercle. Il félicita ensuite les jeunes d'avoir si bien rempli leurs rôles.

Mlle Agathe Deschênes vint remercier Monseigneur, puis tous entonnèrent le chant O Canada.

Les dirigeantes du Cercle, Mlles V. Sauvé et A. Frappier désirent remercier par l'entremise du journal tous ceux qui les ont aidé à faire de cette fête un succès.

Mme F. Dubé décédée à l'âge de 94 ans.

Une des plus anciennes citoyennes de Sudbury, Mme François Dubé, est décédée vendredi à la demeure de sa fille à 469 rue Harvey, après trois mois de maladie. La défunte était âgée de 94 ans.

Mme Dubé (Philomène St-Laurent) naquit à Rimouski P. Q. Elle vint s'établir à Sudbury il y a 58 ans. Son époux l'a précédé dans la tombe il y a plusieurs années. Elle demeurait avec sa fille Mme D. Lavoie de Sudbury. Durant ses jeunes années Mme Dubé était très active dans les organisations paroissiales à St Jean de Brébeuf.

Outre sa fille avec qui elle demeurait, Mme Dubé laisse aussi une autre fille Mme R. Charrette de Sudbury, un fils Pierre aussi de Sudbury et une soeur, Mme D. Joubert de Mont Jolie P.Q.

Les funérailles eurent lieu, lundi matin en l'église St Jean de Brébeuf. L'enterrement eut lieu à Sudbury.

Va et vient

M. Jack Glynn de la Pharmacie Levesque passait la fin de semaine chez ses parents à Sturgeon Falls.

Thé — Raffle et Partie de Cartes organisés par les Enfants de Marie le 17 mai.

Les enfants de Marie de la paroisse St Jean de Brébeuf sont à organiser un thé pour dimanche après-midi le 17 mai, au sous-sol du magasin Lalande.

Le thé sera suivi d'une partie de cartes, durant la soirée.

Après la parti de cartes, on procédera au tirage d'un mobilier de bridge comprenant table et quatre chaises pliantes, don de la Maison O. W. Eaton, et d'une bouilloire électrique, don de la bijouterie J. A. Papineau.

On procedera aussi ce soir-là au tirage d'une peinture à l'huile, oeuvre d'une enfant de Marie de la paroisse.

Que le mot d'ordre pour dimanche prochain soit. "Allons au Thé des Enfants de Marie, au sous-sol du Magasin Lalande".

NOELVILLE

La semaine dernière M. E. Malott de Noelville a vu les bâtiments de sa ferme se détruirent par les flammes. Il perdit aussi plusieurs bestiaux et machines agricoles.

Mmes Eudore et Wilfrid Labaie sont revenues de Gracefield où ils assistèrent aux funérailles de leur mère madame E. Dupras.

Madame Sylvio Quevillon est actuellement à l'hôpital à Montréal où elle doit subir une opération.

Mlles Mariette Daoust du couvent de Sudbury, Claire Séguin, Yolande et Gisèle Mongeon et Madeleine Vaillancourt du couvent de Sturgeon Falls étaient dans leurs familles à l'occasion de la fête des mères.

Le Rév. Père Jos. Savignac était de passage à Sudbury lundi dernier.

Mlle Jeanne d'Arc Lebuis est revenue dans sa famille après avoir passé quelques mois au sanatorium de Sudbury.

Mme Paul Rivard de Sudbury visite son père et sa mère M. et Mme Calixte Duval.

Mlle Cécile Carrière nous quittait dernièrement pour aller travailler à Mattawa.

M. et Mme Régimbald et leurs enfants étaient en visite chez M. et Mme Emilien Potvin.

M. et Mme Léonide Crépeau visitait la famille Antoine Duval dimanche dernier.

M. et Mme Rhéal Mayer et leurs enfants Pierrette, Marcel et Diane visitaient la famille Edmond Mayer en fin de semaine.

Mme Alfred Pitre et sa fille Nicole sont allées demeurer à Sudbury.

Dimanche après midi les femmes de la paroisse organisèrent un shower en vu de ramasser des objets pour le pique-nique de cet été. Durant l'après-midi il y eut un bingo et une petite séance jouée par les élèves des différentes écoles de la paroisse.

PAS DEMAIN

La grand'mère: — "Mon rhumatisme me reprend, il va pleuvoir!"

—La petite fille: — "Oh! grand' mère, frictionne-toi vite avec ton liniment pour qu'il ne pleuve pas, c'est demain congé!"

EN CORRECTIONNELLE

— Pourquoi avez-vous frappé le plaignant à coups de botte?

—Pour lui faire voir.... il m'avait traité de va-nu-pieds.

POUR JEUNES GENS DE 16 ANS
Perspectives d'un avenir brillant

Le Programme d'instruction à l'intention des apprentis-soldats, une initiative de l'Armée canadienne, répond en plein aux aspirations des jeunes gens de 16 ans qui songent à un métier d'avenir. Ce programme permet:

- d'apprendre un des nombreux et excellents métiers de l'Armée,
- de poursuivre des études académiques qui comportent le français, l'algèbre, la chimie, la physique et d'autres sujets,
- de se former comme soldat en passant par l'instruction de base de l'Armée.

Les apprentis-soldats ont leur habitation et leurs lieux de rassemblement distincts, sous la surveillance d'instructeurs militaires et civils spécialement préparés pour cette tâche. Le bien-être moral et physique du jeune homme est une préoccupation constante du personnel dirigeant.

Les apprentis-soldats ont droit à tous les avantages de l'Armée, y compris la pension et 30 jours de permission par année. Ils touchent la demi-solde jusqu'à l'âge de 17 ans, alors qu'ils commencent à recevoir la pleine solde.

L'apprenti-soldat apprend un métier utile et il se forme le caractère. On lui inculque le sens du devoir et du travail d'équipe. Il acquiert graduellement la fierté inhérente à la carrière militaire et l'esprit de solidarité avec les jeunes Canadiens de toutes les provinces.

Les sports sont à l'honneur chez les apprentis-soldats. Ceux-ci font de l'exercice de palestre et de grand air à l'âge où ils peuvent en tirer le plus grand profit. Les sports d'équipe favorisent l'éclosion d'amitiés durables et contribuent au maintien d'un bon moral chez les jeunes.

Tout jeune homme désireux de vivre la vie saine et heureuse des apprentis-soldats devrait *se renseigner sans tarder.* Il n'a qu'à remplir ce bulletin et à le mettre à la poste.

Le Général commandant,
Région militaire du Québec,
3530 Atwater, Montréal

Veuillez s.v.p. m'envoyer la brochure "Vers un avenir brillant".

Nom ....

Adresse ....

....

A33-57F

Au Royaume de la Femme

C'EST PARCE QUE L'ON NE LES CONNAIT PAS...

Les bouchers se plaignent de la grande difficulté qu'ils éprouvent à vendre les morceaux de viande provenant de quartiers de devant. Si on refuse d'acheter ces morceaux c'est sans doute parce qu'on ne les connait pas ou qu'on ne sait trop comment les apprêter. S'ils sont parfois moins tendres, ils se rachètent par ailleurs: ils sont juteux, sapides, parfois économiques et permettent d'apporter de la variété dans les menus. Le mode de cuisson qui leur convient est le braisage lequel se prête à une foule de réalisations intéressantes. Un peu d'imagination et de bon goût permettent à la ménagère de présenter à ses convives des plats "cuisinés" savoureux dont ne rougirait pas un chef diplômé.

Le porc étant en abondance sur le marché, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada suggèrent quelques façons d'utiliser le soc, le paleron, les pattes de devant et la tête. Elles pensent au soc et au paleron farcis ou non puis braisés c'est-à-dire cuits lentement avec très peu d'eau et à couvert dans le chaudron de fonte. On peut commencer par dorer la viande puis ajouter l'eau; on peut aussi ajouter l'eau au début de la cuisson et laisser réduire puis rôtir.

Lorsque la viande est cuite, la retirer, ajouter un peu d'eau si nécessaire et cuire les pommes de terre dans le fond de cuisson... on obtient ainsi les "pommes de terre jaunes". Chaud ou froid, le porc braisé est toujours excellent.

Pour les petites familles rien n'est plus pratique que les tranches de soc ou de paleron braisées au four ou à la poêle... trancher un demi-pouce d'épais, placer dans la poêle chaude sans gras, car le gras de la viande fond et empêche de coller; quand la viande est bien dorée sur les deux côtés, saupoudrer d'un mélange de sel, persil pulvérisé ou haché fin, moutarde sèche, oignon et ail écrasés. La quantité d'assaisonnements à employer varie avec le goût personnel; cependant, on peut dire qu'une cuillerée à thé de chacun: sel, persil et demi-cuillerée à thé de moutarde, d'oignon, d'ail suffisent pour aromatiser six tranches de viande. Ajouter de l'eau chaude tout juste à l'égalité de la viande, couvrir et mijoter environ une heure. Le navet pilé, la choucroute, la compote de citrouille ou de pomme, les pruneaux attendris par une courte cuisson, constituent des *accompagnements* parfaits du porc braisé. On peut remplacer le persil par de la sauge. Servir avec pommes de terre au four.

Il est parfois économique d'acheter un soc de six à sept livres et de le détailler en trois morceaux. La plus grosse partie du soc, celle qui contient l'os, peut être braisée et servie chaude ou froide. Dans la partie qui reste, couper quatre tranches d'un demi-pouce et les braiser, la poêle; servir avec une bonne sauce. Il reste encore un petit morceau qui découpé en dés, peut servir de base à un bon "chop suey" ou à une casserole de blé-d'Inde et de porc.

La tête, les bajoues et les pattes de devant sont utilisées dans la préparation de la tête fromagée. Le boucher enlève généralement les yeux, le museau, les ergots; il ne reste qu'à bien gratter et laver la viande. Pour une tête de 7 à 8 livres et une patte, on ajoute 4 oignons moyens hachés, sel et poivre au goût. Placer le tout dans une marmite, couvrir d'eau chaude, amener au point d'ébullition et mijoter jusqu'à ce que la viande se détache des os. Retirer la viande, la désosser et la couper en petits morceaux. Couler le bouillon, y joindre la viande, ajouter des épices au goût, soit ½ cuillerée à thé de cannelle, ¼ cuillerée à thé de clou. Mijoter quelques minutes. Dégraisser si nécessaire. Verser dans des moules passés à l'eau froide. Conserver au froid mais non à la gelée. On peut servir de petits morceaux de tête fromagée comme entrées ou hors d'oeuvres. La tête fromagée est excellente comme viande froide au repas du soir et bien des personnes aiment à manger de la tête fromagée au déjeuner. On peut faire "d'une tête-deux coups".... c'est-à-dire servir la tête chaude avec des pommes de terre et des carottes et transformer ce qui reste en tête fromagée.

Les pattes de porc braisées auxquelles on ajoute des carottes, des oignons et des pommes de terre, environ une demi-heure avant la fin de la cuisson, constituent encore un excellent plat de famille. On prépare encore un bon ragoût de pattes de porc; comme il n'y a pas beaucoup de viande sur les pattes de devant, on peut ajouter des boulettes de porc haché.

L'Eternel Féminin

CLAIRE VOORHEES, une des meilleures esthéticiennes d'Amérique était de passage à Montréal ces jours derniers. C'est une mignonne et charmante rousse. "L'application du rouge sur les joues est la plus grande erreur commise par presque toutes les femmes" nous disait cette experte. "Elles l'appliquent trop près du nez. Le rouge doit être appliqué dans un court rayon imaginaire qui serait tiré du coin extérieure de l'oeil vers le début du coussin de la joue.

La mode naturel prévaut en maquillage — tout l'éclat est concentré et doit donc venir des yeux. Choisissez le crayon à sourcil de la même couleur que votre chevelure. Le mascara et le pastel doivent accentuer la couleur des yeux. Bien fait, le maquillage donnera à vos yeux un regard fascinateur, séducteur, doux et subtil.

* * *

A JOLIS CHEVEUX, COIFFURE NOUVELLE — c'est le meilleur remède contre le cafard! Privilégiée est la personne qui, de qu[elques] coups de brosse transforme sa coiffure. La mode actuelle [fa]vorise cette tendance fort pra[ti]que. N'y a-t-il rien de plus dép[ri]mant que de toujours voir la m[ê]me chose. L'ennui naquit de la m[o]notonie, dit-on. A l'oeuvre; un p[eu] d'adresse, quelque coups de bros[se,] un changement même subtil au[g]mentera la perfection de votre co[if]fure. Une tête nouvelle vous [ré]confortera, et vous donnera [de] l'assurance.

* * *

LES AMATEURS DE FLEUR[S] auront leur printemps perpétuel s'ils introduisent les plantes [en] pot dans leur appartement. Il y [a] des centaines de plantes facil[e]ment adaptables à la lumière et la chaleur des maisons. Le phil[o]dandron, par exemple, est d'[un] beau vert et ne demande pas tr[op] de soins. Puis le bégonia aux r[i]ches couleurs de joyaux fleurir[a] votre automne et votre foyer. Don[]nez à vos plantes de la lumière, d[e] la terre riche, sablonneuse et hu[]mide, gardez-les des courants d'air et vous aurez un automne et un hi[]ver fleuris à peu de frais.

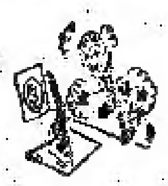
* * *

CHERCHEZ-VOUS un CADEAU ORIGINAL à offrir à votre HOTESSE? A cet effet, nous vous en proposons un agréable à recevoir et à offrir: les chandelles dont la flamme égale le foyer. Vous en trouverez de toutes les couleurs, les formes et les tailles, pour tous les goûts et toutes les circonstances. N'est-il pas gentil de dire mer[]ci avec flamme et chaleur?

* * *

POUR UN PLAT DE RESISTANCE, rien ne vaut une bonne casserole de pommes de terre en escalope, bien brunie au four. Faire fondre 2 c. à soupe de beurre, y incorporer 2 c. à soupe de farine. Ajouter 2 tasses de lait. Faire chauffer sur un feu doux en brassant constamment jusqu'à épais-

— suite à la page 12 —



Courrier de Lysette

Q. — Je connais un jeune homme depuis quatre ans et, maintenant, je l'aime. Il m'a quelquefois invitée à aller au théâtre avec lui ou à aller faire une promenade mais j'ai toujours refusé, parce que mon père me défend de sortir avec les jeunes gens car je n'ai pas encore dix-sept ans. J'ai promis à ce jeune homme que j'accepterais ses invitations lorsque j'aurais terminé mes études. Ai-je bien fait?

PETITE ETUDIANTE.

R. — Votre promesse est prudente et ne vous engage pas à grand'chose. Vous faites bien de respecter les défenses que vous font vos parents, votre bonne conduite sera certainement récompensée.

Q. — Que signifient les noms; Gisèle, Lucille, Elise? LA MEME

R. — Fiable. — Brillante. — Fidèle.

Q. — Combien de temps après la mort de notre mère pouvons nous appliquer du rouge sur nos ongles? Combien de temps mon mari doit-il porter sa cravate noire?

JE VOUDRAIS BIEN FAIRE

R. — La coloration des ongles n'a rien à voir avec le deuil; vous pouvez continuer vos habitudes dans ce sens. — Votre mari pourra porter une cravate noire durant quelques semaines, environ sept ou huit.

Q. — Que peut-on attendre de la vie lorsqu'on n'est plus aimée de son mari? COEUR EN PEINE

R. — Si l'on est honnête, et digne, on supporte chrétiennement son épreuve et l'on en peut retirer un grand mérite. Si l'on a des enfants, et si on se dévoue courageusement à eux, on est en droit d'attendre que leur affection nous console un jour.

D. — J'ai travaillé dans un hôpital où je me suis liée d'amitié avec une religieuse. Plus tard ayant quitté mon mari par suite de son retour de l'armée, je suis retournée à cette institution en traitement et cette religieuse est venue me voir tous les jours, bien que malade elle-même. Que lui donnerais-je à Noël pour la remercier. Son travail ne lui laisse que peu de temps pour la lecture. — RECONNAISSANTE

R. — Peut-être pourriez-vous lui offrir des douceurs, bonbons ou chocolats.

* * *

* * *

Près de cinquante articles de fabrication canadienne ont décroché des prix au récent concours organisé par le Comité national de dessin industriel. Conçus en vue de répondre aux besoins domestiques et signalés pour leur apparences, l'efficacité de leur rendement et leur valeur au point de vue de l'acheteur, ces produits sont maintenant sur le marché d'un bout à l'autre du pays. Sur la photo, ont peut voir quelques-uns des articles primés, qui vont d'une simple lampe de bureau flexible à la planche à repasser réglable.

-NOTRE DOMAINE-

Liaisons délicates et mayonnaise...

Pour terminer au chapitre des sauces il convient de revenir sur la question des liaisons et d'aborder celle des liaisons spéciales c'est-à-dire des liaisons autres que la farine, l'amidon, la fécule. Ces liaisons délicates telles le sang, la crème, les oeufs rendent les sauces plus légères, plus onctueuses et leur communiquent une saveur particulière.

Pour les sauces brunes accompagnant les viandes, on utilise parfois les liaisons au sang. Ce n'est pas un procédé commun puisque la plupart du temps le point de départ est l'animal vivant dont on recueille le sang ce dernier est coulé dès l'abbatage et additionné de vinaigre afin d'empêcher la coagulation. Dans la plupart des cas, cependant, on utilise simplement le sang provenant de la viande qu'on apprête ou qu'on fait dégeler.

La manière de procéder pour lier au sang est simple mais délicate... car une température élevée et une chaleur prolongée provoquent la coagulation. Pour obtenir une sauce onctueuse et lisse, réchauffer d'abord le sang d'un peu de liquide chaud, remettre sur feu très doux et continuer la cuisson en brassant jusqu'à épaississement. Si la sauce doit attendre, il faut la garder au bain-marie. La même précaution s'impose si l'on veut la réchauffer.

En mentionnant les liaisons à la crème, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada ne peuvent s'empêcher de penser à la crème sure. En effet si la crème quand elle est douce ajoute une saveur délicate aux sauces accompagnant le veau et le porc elle apporte en plus, quand elle est sure, une texture différente et une "touche" surette très appréciée des gourmets. Pour lier à la crème il suffit de l'ajouter au fond de rôtissoire et de réchauffer sans bouillir: une demi-tasse de crème suffit ordinairement pour lier la sauce nécessaire à servir six personnes.

Les jaunes d'oeufs viennent à leur tour compléter la liste des liaisons délicates. Les jaunes d'oeufs s'emploient seuls ou en mélange avec de la farine et entrent surtout dans la préparation des desserts, des crèmes, des flans et des potages. On emploie un ou deux jaunes d'oeufs par tasse de liquide; après avoir défait le jaune d'oeuf à la fourchette, le réchauffer d'un peu de la préparation chaude; remettre sur le feu et continuer la cuisson sans bouillir sans épaississement. Quand les jaunes d'oeufs sont mêlés à de la farine ou de l'amidon, on peut faire bouillir la préparation sans danger que les oeufs durcissent. Dans les liaisons aux jaunes d'oeufs, il faut toujours les cuire suffisamment autrement la préparation se liquéfie. La ménagère inexpérimentée trouvera avantage dans ce cas à utiliser le bain-marie.

A la liaison aux jaunes d'oeufs se rattache naturellement la mayonnaise laquelle est une sauce froide à base d'oeufs et d'huile émulsionnés ensemble, additionnée de vinaigre et de condiments.

Quelle s'appelle, en vieux français mahonnaise, bayonnaise, magnonaise ou en langage moderne "mayonnaise", elle reste sans contredit la "reine-mère" des sauces froides. En Europe, on apprête la mayonnaise à l'huile d'olive et au vinaigre de vin mais en Amérique, pour des raisons économiques, la plupart des ménagères emploient d'autres huiles à salade et d'autres vinaigres. Va sans dire que dans chacun de ces cas, naturellement, la saveur varie. Un oeuf complet ou deux jaunes d'oeufs s'emploient indifféremment pour émulsionner deux tasses d'huile ou plus.

Pour réussir une mayonnaise parfaite il suffit de se rappeler les trois points suivants: employer les ingrédients à température de la pièce, car c'est le froid qui fait souvent manquer une mayonnaise; verser l'huile lentement au début, à peu près une cuillerée à thé à la fois. Si la sauce devient trop ferme, la "relâcher" en y ajoutant du vinaigre.

Comme assaisonnements, les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada suggèrent d'utiliser une cuillerée à thé de sel, de sucre, de moutarde de paprika et de vérifier l'assaisonnement de la mayonnaise terminée afin de rectifier s'il y a lieu. Elles conseillent aussi d'ajouter un quart de tasse d'eau bouillante à la mayonnaise finie afin de stabiliser l'émulsion. Conserver dans un endroit pas trop froid en évitant les changements brusques et prolongés de température.

La mayonnaise de base s'accommode d'élément divers: fines herbes, condiment, crème douce ou sure, sauce blanche, etc. C'est ainsi que la mayonnaise additionnée de fines herbes émincées de câpres et cornichons finement hachés devient sauce "A la Ravigotte". On la dit à l'"Aurore" lorsqu'on lui incorpore homard ou crevettes pilées. Condimentée de cornichons, d'échalottes, de persil hachés elle devient la sauce tartare froide. Si à ces quelques assaisonnements on ajoute une tasse de sauce blanche moyenne chaude on obtient la sauce tartare chaude.

Voici donc esquissées brièvement les diverses sauces, brunes, blanches chaudes ou froides aussi que les liaisons de tous genres qui contribuent à relever le goût du mets le plus simple comme aussi du plus élaboré.

PROPOS de DECORATION

par

FRANCES JAMES

PAPIER TENTURE A TOUTE EPREUVE

J'ai souvent mentionné les papiers finis plastiques, durant nos entretiens sur la décoration. Nous allons aujourd'hui étudier les différents finis de ces merveilleux papiers et leurs qualités, de même que nous allons nous familiariser avec leurs marques de commerce.

PERMAPLAST: — Un papier blanc de première qualité, fini lustré. Le dessin est gravé sur la surface au moyen d'encres imperméables, puis un enduit épais de plastique synthétique recouvre le tout Cet enduit ne jaunit jamais, ni ne s'écaille, ni ne se fendille.

Le permaplast a une surface à peu près indestructible, et si le papier est bien posé, de sorte que l'eau ne pénètre pas les joints, vous pouvez frotter vos murs vigoureusement sans inconvénient pour le papier-tenture. Le permaplast est durable et facile d'entretient. Utilisez-le dans la cuisine, la salle de bain, les chambres d'enfants.

DURAWALL:—Un papier ordinaire de première qualité est la base; les couleurs et la méthode de les appliquer sont les mêmes que pour les papiers SUNWORTHY WATERFAST. Le PERMAPLAST est, en effet, un papier SUNWORTHY WATERFAST recouvert d'une couche de plastique qui en scelle complètement les pores et donne un fini souple et uni, qui résiste parfaitement à l'huile et à la graisse.

Vous lavez le DURAWALL avec de l'eau et du savon ou un détergent, et pour la graisse et l'huile, vous nettoyez à la térébenthine. Utiliez beaucoup d'eau ou de térébenthine, afin de faire flotter la saleté.

Pour une grosse famille, le DURAWALL est très pratique; servez-vous-en dans les pièces vulnérables: cuisine, salle de bain, chambres d'enfants, salle à manger et comme dado dans les corridors.

MEUBLES PEINTS

C'est le temps des ventes de printemps et les magasins regorgent de trésors et de clients. Hier, j'ai admiré, dans un de nos grands magasins, la collection nouvelle de meubles en bois blanc, prêts à être peints. Le dessin et la construction en sont grandement améliorés, ce qui est un avantage pour le manufacturier aussi bien que pour le client, car le meuble peint prend de l'importance dans l'ameublement contemporain.

Nous sommes tellement habitués à ne voir que des meubles finis naturel ou imitation de bois, que nous oublions que le meuble peint a eu une place importante dans la décoration de style. Nous oublions aussi les possibilités décoratives de ces meubles. Et puis, quelle belle occasion de redécorer à neuf à peu de frais et de coordonner des meubles disparates, tout en introduisant la couleur dans nos pièces!

Tout comme vous pouvez utiliser dans une même pièce meubles de style et meubles modernes, vous pouvez faire voisiner meubles finis bois naturel avec meubles peints. Traitez ces meubles peints comme accessoires, n'en ayant qu'un ou doux, d'une couleur qui s'harmonise avec la gamme générale de la pièce.

En vertu de ces principes, j'ai vu une petite commode tangérine dans un salon aux murs gris bleu où les meubles étaient finis noyer; un coussin tangérine rappelait la couleur sur le divan gris. Comme effet, c'était charmant, et sans cette touche de gaieté, le salon aurait été morne et sans charme.

En utilisant de francs contrastes de couleurs, vous pouvez créer de petits bijoux décoratifs avec les vieilles reliques du grenier. Par exemple, une chambre à coucher en deux tons de bleu avec des meubles émaillés blanc, un meuble rouge chinois contre un mur vert forêt (très chic en ce moment). Récupérez le chiffonnier qui portait le bassin et le pot à eau dans la chambre de grand'mère; enlevez le miroir ou le barre à serviettes, émaillez bleu marine et placez contre un mur chartreuse. Vous obtenez un secrétaire et un effet qui est de la grande décoration.

la santé AU CANADA

Haute, basse, ou normale?

Tout le monde a une tension artérielle. C'est quand elle est trop haute ou trop basse qu'il faut intervenir, c'est-à-dire consulter un médecin en vue d'un traitement approprié. Vous ne pouvez pas, vous-même, dire s'il y a quelque chose de dérangé dans cette partie importante de votre organisme; mais le médecin a des moyens de diagnostic infaillibles. Il importe spécialement, dans le cas des personnes qui dépassent la quarantaine, de surveiller la tension artérielle. Dans le cas des obèses, ce peut être un jeu de cause et d'effet, car un excès de poids cause souvent le mal. La plupart du temps, on peut prévenir la haute tension artérielle. On évitera les émotions fortes, l'excitation, les exercices trop violents. Ramener le poids à la normale en ne mangeant pas trop aussi.

Bas de malheur

L'enflure des pieds peut être le symptôme de maladies du coeur ou des reins. Elle peut avoir aussi une cause matérielle de longues heures debout quand on est mal chaussé peuvent expliquer l'enflure et le malaise, et les bas peuvent être autant à blâmer que les chaussures. Des bas ou des chaussettes trop étroits qui auront peut-être rapetissé au lavage peuvent serrer les pieds ou les orteils et causer des inconvénients, surtout aux pieds d'enfants. Les chaussettes de laine que portent les bébés se rétrécissent facilement. Si elles sont trop étroites, elles peuvent causer un tort permanent aux petits os délicats. Adultes comme enfants devraient toujours se faire mesurer les pieds quand ils achètent des chaussures. En choisissant des bas, on pensera au rétrécissement possible.

LA CAISSE POPULAIRE T'APPELLE

Par DOLLARD LEGRAND

Une administration modèle

Les membres qui forment le corps administratif d'une Caisse populaire sont-ils toujours conscients de leurs devoirs? Croient-ils qu'ils sont nommés là tout simplement par routine: pour entendre et pour se rendre à tous les mois aux assemblées qui leur révèlent le progrès de la Caisse? Ce qui arrive d'ordinaire, après les premiers discours d'enthousiasme, après un premier coup de collier, on se laisse endormir par la marche normale de la Caisse. On se contente du "pas trop pire", on s'ankylose dans cette routine qui fait que la Caisse avance en boitant, tout lentement, et qui reste tout de même à peu près au même point. Trop souvent, l'administration se fie sur le gérant pour monter le chiffre de la Caisse. "Pouah! dit-on, le capital social, le gérant est capable de le monter, qu'il s'en occupe." Voilà le grand mal qui existe, et qu'il faut guérir, au plus vite ça presse. Si nous voulons être satisfaits, il ne s'agit pas de se contenter du moindre chiffre d'affaires il faut se dépenser, se fatiguer, il faut se noyer d'enthousiasme. Si tel ou tel membre n'a pas besoin de la Caisse Populaire pour vivre, ou pour réaliser tel ou tel idéal, il faut penser à l'autre membre, à son frère, à son voisin, à son compagnon de travail, bref, il faut montrer un grand esprit de charité;

L'administration se plaint souvent que l'argent est rare, qu'il faut laisser aux gens le choix de vivre ou de mourir. Dans une Caisse Populaire, la gente administrative doit justement griffer l'argent rare, et elle n'a pas le droit de laisser son prochain s'engouffrer quotidiennement dans un fléau, qu'il soit financier ou autre, qui le rendra indubitablement malheureuse. C'est le devoir de l'administration d'étudier le rapport, de connaître ses chiffres, de savoir les plus petits détails, afin de pouvoir en parler au public, à l'ouvrage partout sur la route. Pour cela, il faut connaître le rapport financier par coeur. Il ne faut pas être à la direction de la Caisse, pour s'en faire un point d'orgueil, mais uniquement pour servir les autres dans un commun accord.

Comme nous pouvons le constater l'administration a de nombreux devoirs mais possède aussi des pouvoirs très étendus. Elle admet ou refuse les nouveaux sociétaires de la Caisse, en exclut les indignes. Elle voit aux dépenses de la société. Elle propose des modifications aux statuts, s'il y a lieu. Elle choisit le président, le vice-président, le secrétaire, le gérant, etc.

Bref, elle surveille les intérêts généraux de la Caisse. Leurs services sont et seront toujours gratuits.

Nouvelles générales:

Le Sénat Canadien permettait dernièrement, par une grosse majorité, une loi donnant droit désormais aux Caisses Populaires de s'entr'aider interprovincialement Espérons que ce projet de loi aura ses bienfaits. Au dire de quelques personnes bien informées et spécialement de M. Gérard Filion, directeur du Devoir de Montréal, homme très bien informé dans la matière, cette décision n'aura pas grande utilité.

M. Omer Legault vient d'être nommé gérant de la Caisse Régionale et organisateur des Caisses Populaires dans la région. Nous lui souhaitons un grand succès.

Lavigne

Vendredi soir un grand nombre de sociétaires se rendaient à la salle paroissiale pour l'assemblée générale de leur Caisse Populaire. M. Legault, gérant-organisateur régional était le conférencier invité.

St Jean de Brébeuf Sudbury

Heureuse initiative

Désormais, la Caisse Populaire St Jean de Brébeuf sera toute heureuse de recevoir des Sommes confiées.

Voici en quoi cela consiste.

Un membre ou non-membre qui désire attacher une certaine somme à sa Caisse pourra recevoir ainsi un intérêt très intéressant.

Si par exemple, votre argent est à la banque, bénéficiant ainsi un intérêt de 1½%, la Caisse par l'autorisation de son bureau de direction pourra offrir 4% sur les dites sommes.

Tous les intéressés peuvent s'adresser au gérant de la Caisse St Jean de Brébeuf pour plus amples informations. Téléphone 3-7927.

Un ordre nouveau

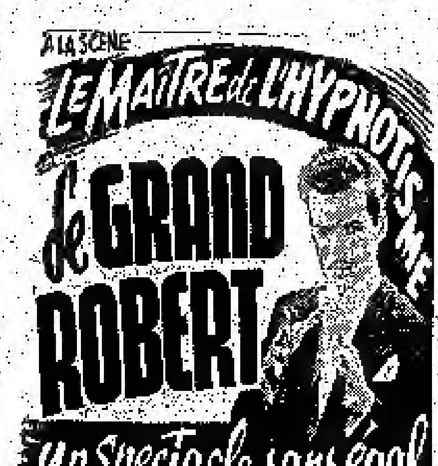
Dorénavant les non-membres ne pourront plus changer leurs chèques comme ça se pratique depuis toujours. Les services de la Caisse seront donnés aux membres seulement.

Lasalle THEATRE

MERCREDI et JEUDI

LES 20 et 21 mai

A 8 p.m.



MATINEE JEUDI

à 2 p.m.

Tous les sièges $1.25

LES BILLETS SONT MAINTENANT EN VENTE AU THEATRE LASALLE

Fête des Mères à Chelmsford

Fidèles à la tradition établie depuis quelques années les élèves, de l'école St-Joseph rendaient un témoignage éclatant et émouvant à leurs Mamans en ce dimanche de leur fête

La chorale des filles chanta la grand'messe à 8 heures; à l'offertoire, elles rendirent le cantique "Notre Dame des Mères".

Dans l'après-midi il y eut une séance dans l'auditorium de l'école. Le programme comportait:

1. Chant — "Bonne Fête" Chorale de l'école.
2. Saynète: "Qui offrira le bouquet" Elèves de 4e année.
3. Chant: "Ce que j'aime" 3e année.
4. Billet: "Honneur aux Mamans de notre pays" Elèves de 9e et 10e années
5. Saynète: "Le plus beau cadeau" 1ère année.
6. Récitation: "A Noble Boy" par Marie Bishop
7. Récitation: "Le plus précieux trésor 5ième année
8. Saynète: "Je suis fachée avec Maman 3ième année.
9. Chant: "Mother" Chorale.
10. Récitation: "Le nid de fauvettes" 6ième année.
11. Saynette: "Comme les petits oiseaux" 3e et 4e années
12. "Fêtons nos Mamans" élèves des 4e, 6e, 7e, 8e années.

M. le Curé rend ensuite un hommage à toutes les Mamans et insiste sur le rôle important de la Mère dans la sauvegarde de la foi et de la langue.

Après le chant de l'hymne national tous se retirèrent emportant dans leur coeur le souvenir de cette séance préparée avec amour.

M. et Mme Jean Paul Bernier et leur bébé de New York, visitent les parents de Mme Bernier: M. et Mme Dorila Trottier ici.

Mme Roger Charron, d'Ottawa est de passage chez son frère et sa belle-soeur M. et Mme J. A. Gratton.

Le Révérend Dubé s. j. du collège du Sacré-Coeur de Sudbury aidait M. le Curé Séguin au ministère dimanche dernier.

A l'occasion de la fête des Mères Mlles Joanne Gratton, Hélène Frappier, Laurette Beaudry, Claudette Trottier, toutes élèves du pensionnat Notre Dame de Lourdes étaient de passage dans leurs familles.

Mlle Glorette Blais, institutrice à Espanola visitait ses parents M. et Mme Arthur Blais, dimanche dernier.

LE GRAND ROBERT

"Le Grand Robert", maître hypnotiseur présentera un spectacle sensationnel, sur la scène du THEATRE LASALLE les MERCREDI et JEUDI LES 20-21 MAI à 8 p.m.; MATINEE JEUDI, 2 p.m. L'hypnotisme, ainsi que Maître Robert le conçoit, est un art pour distraire le public et non une mystification.

Des personnes de la salle monteront sur la scène pour servir de sujet au Maître dans ses expériences. Les une après les autres, elles tomberont à tour de rôle dans un sommeil qui, en tous points, paraît des plus naturels. Dans cet état, l'hypnotiseur les suggestionnera mentalement et verbalement, et devant l'étonnement de tous les spectateurs, il leur fera faire tout ce qu'il voudra. Vous rirez aux larmes en voyant, par exemple, "la Course à bicyclette" "La pêche à ligne". "La Traine-sauvage", etc. Le public pourra rire aux éclats à chacune de ses expériences. Un spectacle amusant qui ne frôle jamais la vulgarité, tel est celui que vous présentera Le Grand Robert.

Fillette asphyxiée à Toronto

Un accident bizarre arrivé samedi soir dernier causa la mort d'une fillette de 3 ans et demi, Nancy Clayton, de North York banlieue de Toronto disparut de la demeure de ses parents.

Apparemment, la fillette partit de chez elle et se dirigea vers une glacière laissée à la porte d'une maison du voisinage. Elle joua près de là pour quelque temps, et probablement ouvrit la porte de la glacière, pénétra à l'intérieur, puis, referma la porte sur elle. Un chauffeur de camion chargea la glacière sans regarder à l'intérieur et conduisit son véhicule jusque chez lui dans l'est de la ville.

M. J. D. Barker, le voisin qui avait fait expédier la glacière, eut vent de recherches à l'endroit de la fillette disparaue et eut l'idée d'en parler au chauffeur de camion.

Dimanche matin, on ouvrit la glacière pour y trouver le corps de la petite Nancy, qui avait suffoqué dans la glacière fermée hermétiquement.

CONISTON

Va et vient

M. et Mme Yvon Rochon de Sudbury, M. et Mme Xiste Rochon et Eloi de Hagar ainsi que Mlle Claudette Rochon de North Bay étaient de passage à Coniston dimanche dernier.

M. et Mme René Boucher sont en promenade pour une semaine dans le sud pour visiter des parents.

La Guilde PHOTOGRAPHIQUE

Croqué sur le vif! Un instantané pris juste au bon moment.

Les animaux familiers et l'album de famille

LES ANIMAUX FAMILIERS sont parfois si intimement liés à la vie de la maison qu'il est surprenant de voir qu'on ne prend pas plus souvent leur portrait. Ils sont pourtant des sujets très intéressants pour un photographe. Ils ont tous une personnalité à eux, ils se prennent des airs et des attitudes si caractéristiques que leurs traits se gravent avec précision dans notre mémoire. Mais, — et le cas est le même pour les personnes et les endroits—, il est tellement plus facile de se rappeler ces êtres familiers, avec leurs allures et leurs particularités, si l'on a recours à la magie évocatrice du film.

Puisque les animaux de la maison sont surtout habitués à l'intérieur du logis, c'est dans ces lieux qu'il vaut mieux les photographier. Vous devrez, bien entendu, vous servir de lumière artificielle, et le moyen le plus pratique de le faire, c'est, à mon avis, d'utiliser un éclair synchronisé. J'entends par là qu'il faut faire usage d'une camera où le déclic de l'obturateur établit le contact avec la lampe à éclair en même temps que la plaque s'impressionne.

La photographie à éclair offre naturellement de nombreux avantages. Elle vous permet de saisir l'animal dans n'importe quel coin de la maison, qu'il soit bien éclairé ou non. Vous pouvez aussi le croquer au moment même où il a l'attitude désirée, alors qu'il retrousse le nez, qu'il est occupé à jouer ou qu'il dresse l'oreille au son d'un sifflet ou d'un bruit étranger.

Avec un dispositif à éclair, vous n'avez pas à vous préoccuper du mouvement. Les lampes à éclair sont si rapides qu'elle communiquent même à l'appareil le plus rudimentaire assez de vitesse pour arrêter tout mouvement normal, prévu ou non.

Bien entendu, vous pouvez aussi prendre une photo moins spontanée. Dans ce cas, visez à la simplicité dans le choix du cadre et de l'arrière-plan. Il est important de faire ressortir la couleur de l'animal en recherchant un effet de contraste avec le fond de la scène. Un mur uni est préférable, mais à défaut de celui-ci, vous pouvez utiliser un grand carton ou un autre plan uni.

Voilà Toutou bien installé à l'endroit que vous lui avez assigné. Il s'agit maintenant d'attirer son attention au moyen d'un de ses jouets ou de quelque objet approprié. Faites en sorte que le viseur soit à peu près au niveau des yeux de votre sujet, afin de garder une bonne perspective. Si vous le regardez du haut de votre ligne de vision normale, il aura l'air minuscule. Et n'oubliez pas: la plupart de nos animaux familiers sont petits et il faut les croquer de près, de peur qu'ils ne paraissent perdus dans la photo.

455F —Jacques Lumière

LA POLITIQUE FEDERALE

par la B. U. P.

De violentes tempêtes ont éclaté à la Chambre des communes alors que s'achevait la dernière session du parlement actuel avant les élections générales.

Les partis de l'opposition ont profité de la circonstance pour déclancher une grande offensive préélectorale contre le gouvernement. L'occasion s'est particulièrement présentée lors des débats sur les crédits du ministère de la production de la défense nationale.

Les députés conservateurs ont porté de nouvelles attaques contre le gouvernement en l'accusant d'extravagance et d'incompétence dans l'administration du programme de défense.

De son côté, les partisans du gouvernement ont accusé les conservateurs de tenter de transformer le programme de défense en un terrain de jeu pour leurs propres fins politiques partisanes.

Le gouvernement, grâce à sa forte majorité en chambre a réussi à faire écouer sur le plancher parlementaire ces attaques de l'opposition, mais les débats ont prolongé quelque peut la session qu'on voulait terminer avant la dernière fin de semaine afin de permettre aux législateurs de se préparer pour assister au couronnement de la reine d'Angleterre, Elizabeth II.

Indidemment, le premier ministre Saint-Laurent a déclaré à la Chambre des communes qu'il n'annoncera la date de la prochaine élection qu'après le couronnement parce qu'il ne voulait pas distraire l'attention populaire de l'important évènement qui se déroulera à Londres le 2 juin. Il a cependant souligné qu'il ne fallait pas écarter péremptoirement l'hypothèse que les élections auraient lieu le 10 ou le 17 août prochain.

Pendant que la session fédérale tirait à sa fin, le premier ministre, le très hon. Louis Saint-Laurent s'est rendu à Washington pour discuter d'importants problèmes politiques, militaires et économiques avec le président des Etats-Unis, le général Eisenhower.

Le chef d'Etat canadien s'est surtout appliqué à faire admettre aux autorités américaines l'importance de libérer le commerce international. Il a souligné que le communisme international pourrait remporter "la victoire sans combattre" si les Etats-Unis négligent de stimuler le commerce international par la formule de l'échange libre.

Le premier ministre a aussi soulevé le problème causé par les restructions que le gouvernement américain impose à l'importation des produits canadiens.

Il a aussi étudié le problème de la canalisation du Saint-Laurent en réitérant que le Canada entreprendrait seul le projet si les Etats-Unis persistent à refuser d'y participer.

Enfin, les deux hommes d'Etats ont discuté la politique du Kremlin devant le monde occidental. Alors, M. Saint-Laurent a promis que le Canada restera toujours à l'avant-garde et en alerte devant le danger communiste aussi longtemps que le bloc soviétique n'aura pas démontré par des actes qu'il désire réellement maintenir la paix dans le monde.

LA SITUATION INTERNATIONALE

Par la B.U.P.

Le président Eisenhower a dressé ces jours derniers les principes de son gouvernement en matière de politique internationale.

Il a d'abord insisté que le gouvernement républicain actuel cherche à faire disparaître dans le monde la crainte d'une guerre atomique et il vise à rétablir une paix véritable dans le monde tout en sauvegardant la liberté des individus et des peuples.

Pour cela, le gouvernement américain doit rester fort pour être en mesure de faire face à toute agression tout en recherchant les moyens de maintenir cette paix par des moyens pacifiques.

La nouvelle attitude prise par le Kremlin depuis la mort de Staline permet d'entrevoir la possibilité d'obtenir une telle paix.

Le bloc soviétique se montre moins arrogant dans ses attaques contre le monde occidental et les maîtres du Kremlin parlent même ouvertement de la possibilité de régler par des négociations les problèmes de la guerre froide.

Un journal communiste officiel de Moscou a reconnu la possibilité d'appliquer le programme de paix préconisé par le président des Etats-Unis au moyen d'un désarmement. Le Kremlin a aussi donné à entendre qu'il serait prêt à endosser l'offensive de paix du gouvernement américain qui propose de convertir à des fins de bienfaisance et de bien-être social les sommes consacrées actuellement à la production militaire des deux côtés du rideau de fer rouge.

Cette attitude, apparemment plus conciliante, a eu des répercussions, en Corée où on a réussi à s'entendre pour échanger des prisonniers de guerre blessés ou malades. De plus, les négociations de trève ont repris et les communistes y ont perdu une bonne dose de leur arrogance qui avait fait échouer les pourparlers d'armistice l'an dernier.

Néanmoins, les communistes conservent en partie le vieil homme et les concessions qu'ils accordent aux Nations unies ne viennent qu'après de longues discussions.

L'attitude des communistes en Corée ne démontre pas nécessairement une volonté générale de paix de la part des communistes. Dans bien des milieux on estime en effet que la Chine rouge ne peut que très péniblement soutenir cette guerre.

L'ancien commandant en chef des forces alliées, le général van Fleet a même écrit que les communistes seraient forcés de capituler rapidement si les Nations unies déclanchaient une offensive générale.

De plus, on signale que les communistes poursuivent leur agression en Indochine.

Les rouges ont fait replier leurs troupes ces jours derniers devant la capitale du Laos après une redoutable poussée militaire.

Certains observateurs ont cru qu'il s'agissait là d'une retraite pour mettre fin à l'agression mais l'hypothèse la plus probable est que les communistes ont voulu se replier avant la saison des grandes pluies qui auraient rendu à peu près impossible le transport du ravitaillement et désorganisé les communications.

Il appert donc que les communistes n'ont pas encore prouvé véritablement leur désir de paix mais il est permis d'espérer qu'ils permettront au monde de connaître au moins une certaine période de trève.

L'A.M.J.S. fondée à Ste-Anne

On fondait récemment à Sudbury une Fédération des Mouvements de Jeunesse de Sudbury (et du district). M. Jean-Yves Bernier de la Jeunesse Musicale fut élu président du comité exécutif. Chaque association, tel l'A.J.F.O., la Jeunesse Musicale, etc. fournit à la Fédération deux délégués qui feront partie du conseil exécutif.

Ce groupe semble être des plus actifs. Comme premier projet, on proposait récemment un nouveau terrain de jeu comprenant deux cours de tennis, ballon panier, ballon volant, etc. Le terrain destiné à cette fin est situé à l'arrière de la Salle Ste-Anne.

Un comité indépendant s'occupe de l'administration du projet qui, depuis hier au soir, est déjà en voie d'exécution. Le problème de la main-d'oeuvre est la responsabilité directe de ce comité indépendant.

Cette Fédération accomplira sans aucun doute un travail louable aussi longtemps qu'elle ne dictera pas les activités propres à chaque groupe et qu'elle ne tendra pas à leur enlever leurs caractéristiques individuels.

Conférencier extraordinaire à Sudbury le 4 juin

Le R. P. Andrey Ouroussoff, S.J. sera à Sudbury le premier jeudi du mois prochain, 4 juin. Il prononcera une conférence dans le gymnase du Collège du Sacré-Coeur. Son sujet: le problème russe, problème qui inquiète le monde actuel.

Le Père Ouroussoff est un conférencier recherché. Il a parlé dans les grands centres étasuniens: New-York, Boston, Chicago, Detroit, Philadelphie, Washington, Nouvelle-Orléans, et au Canada: à Montréal, Québec, Trois-Rivières, etc.

Fils d'un prince russe, il réussit à s'échapper de son pays, après avoir connu des expériences douloureuses... Il étudia quelques années à Paris même. Actuellement, il demeure à l'Université Fordham, à New-York.

C'est en français que le Père prononcera sa conférence à Sudbury, mercredi soir, 4 juin.

AU CONSEIL MUNICIPAL DE SUDBURY

— Suite de la page 1 —

Contrôleur Lamoureux — "Il n'est pas question de préjugé ici; on en fait autant pour les autres terrains de jeu. Riverside vient d'avoir une augmentation. Pourquoi pas ceux-ci? Il faut agir maintenant. L'échevin Fabbro est de son avis.

Comme résultat, le terrain de jeux de la St-Jean Baptiste recevra un octroi de $900. qui permettra de rémunérer les surveillants. Le tiers de ce montant sera contribué par le gouvernement provincial.

Un problème pressant se présenta au sujet de l'embauchage d'un ingénieur pour la ville. Une série de demandes ont été enrégistrées dont plusieurs de la part d'ingénieurs dont on ne peut douter de la compétence. Après de longues délibérations, on n'arrivait encore à aucune solution; tandis que plusieurs travaux urgents attendent, cette question ne se résoudra qu'à la prochaine assemblée du conseil municipal.... Peut-être!

A TIRE D'AILE suite

— suite de la page 16 —

Blind River, reçut six mois de prison pour ne pas avoir averti le feu dont il était responsable. Une étincelle, alors qu'il allumait son poêle, fit flamber de l'herbe et ensuite un bois. La sentence fut cependant suspendu. Harris dit n'avoir pu rapporter le feu à cause de son infirmité.

Mme Emeric Charbonneau de Hanmer expira ce matin à l'âge de 87 ans à la suite d'une maladie de deux semaines. C'est une pionnière du district. Elle est venue dans le district il y a 70 ans. Son principal intérêt était celui de sa famille. Pendant son âge mûr, elle participait aux dames de Ste-Anne et aux autres organisations paroissiales. Elle est pleurée par ses quatre fils et ses trois filles. On prétend qu'elle est survécue par 136 descendants.

Depuis quelques jours nombre de chiens furent rapportés empoisonnés par de la strychnine. Tous les animaux morts sont du Wellington Heights. Les autorités médicales et policières demandent la coopération du public pour cueillir des renseignments au sujet de l'empoisonneur et de surveiller les bambins du quartier. Les animaux mangèrent de la viande empoisonnée de strychnine. Ce poison est très violent. C'est très dangereux pour les jeunes enfants qui mettent de tout dans leur bouche.

SAMEDI le 9 mai

Une commission d'arbitrage écouta des dépositions pendant sept heures avant d'ajourner l'audition. Cette commission est à étudier le contrat des policiers de la ville. Nous n'avons aucun soupçon quand la décision sera remise. Les soumissions présentées demandent une semaine de travail de 40 heures et une augmentation de 7% de leur salaire actuels. Les salaires des policiers sont inférieurs à la moyenne des salaires gagnés dans la ville.

Le comité du couronnement rapporte qu'à peu près tous les détails de la parade ont été étudiés. Cependant les groupes qui participeront à la parade n'ont pas encore donné leur nombre. Le convoi se mettra en branle du parc Athlétic vers les 1.15 p.m. Il suivra les rues Elm, Durham, Elgin et Minto jusqu'à l'arène civique. Sur le long du parcours, il y aura trois fanfares qui joueront des airs de marche.

PERSONNELLE
" VIEUX à 40, 50, 60 ans?" Quelle erreur! Des milliers de gens restent vigoureux à 70. Les comprimés Ostrex tonifient un organisme pauvre en fer. Pour un simple épuisement, nombre d'hommes et de femmes se croient "vieux". Nouveau format d'essai SEULEMENT 60c. Toutes pharmacies.

VOYEZ nos VESTONS d'ETE

VESTONS (JACKETS) non reversibles.

Toutes les grandeurs, couleurs et deux teintes.

PRIX: $ 8.95 en montant

VESTONS reversibles couleur bleu

PRIX: $ 15.95

VESTONS

en velours côtelé

avec collet et poche en Léopard Couleur: bleu pâle, rouge-vin, bleu foncé, mauve.

Grandeur de 34 en montant

Prix: $ 13.95

PANTALONS de tout genre,

couleur et grandeur appropriées

Prix: $9.50 EN MONTANT

Fashion-Craft Shops LIMITED

16 rue Elm Est Tél.: 3-0523

LA BONNE JACHERE D'ETE AUGMENTE LES RENDEMENTS...

— Suite de la page 15 —

suivante. On a essyé les différentes méthodes culturales en usage, mauvaises comme bonnes. Pour vérifier les bonnes, on a commencé les travaux de jachère de bonne heure au printemps et, autant que possible, tenu en échec les herbes nuisibles. Pour vérifier les mauvaises, on a remis à la fin de juin le premier travail de jachère.

Dans le premier cas, on a fait les premiers travaux aux environs du 20 mai; dans le deuxième, aux environs du 29 juin, à un temps où il y avait abondance de mauvaises herbes. La bonne jachère commencée dans la dernière quinzaine de mai n'a exigé après cette date qu'une seule opération culturale à un coût moyen de 61 cents l'acre. Cette opération supplémentaire a cependant produit une augmentation de près de 5 boisseaux de céréales à l'acre. On en conclut que, si le cultivateur sait débuter à temps dans ses travaux de jachère, il peut en retirer des revenus supplémentaires.

Faites lire L'Ami du Peuple

LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

COMBAT DU LONG SAULT

Le 2 mai 1660, Dollard des Ormeaux sauvait la Nouvelle-France

Montréal était le poste de la colonie le plus directement menacé par les Iroquois. Aussi, Maisonneuve travailla-t-il activement (1658—1659) à la mettre en état de défense. Il était d'ailleurs secondé par des hommes de valeur, comme le major Closse, Zacharie Dupuy (qui avait commandé l'établissement de Gennentaha), Picoté de Belestre, Charles Le Moyne, Dollard des Ormeaux, jeune militaire amené par Maisonneuve en 1658 et "commandant dans la garnison du fort."

Au début d'avril 1660, Dollard demanda au gouverneur la permission d'aller, avec seize jeunes gens de Ville-Marie en parti contre "les petites bandes iroquoises" qui devaient bientôt descendre l'Outaouais. Les principaux officiers proposèrent d'attendre après les semailles. Mais Dollard, pressé de se signaler, obtint l'approbation du gouverneur pour un départ immédiat.

Les dix-sept jeunes gens se confessèrent, communièrent, "firent un pacte de ne pas demander quartier et se jurèrent fidélité sur ce point."

Vers la mi-avril ils se mirent en route. Au départ de Montréal, ils se heurtèrent à un parti d'Iroquois, qu'ils mirent en fuite, mais en perdant trois de leurs compagnons. Ils revinrent à Ville-Marie, où leur nombre fut de nouveau complété, puis reprirent le chemin du haut pays.

Le 1er mai ils atteignaient sur l'Outaouais, à l'endroit appelé Long-Sault (aujourd'hui Carillon), un reste de palissade abandonnée. Ils décidèrent d'y attendre l'ennemi. Bientôt une quarantaine de Hurons et six Algonquins vinrent de Québec et des Trois-Rivières leur prêter main forte.

Le lendemain, 2 mai, les Iroquois parurent, au nombre de 200 à 300. Dollard travailla en hâte à la restauration du fortin, au moyen de branches d'arbres, de terre et de pierres. Des meurtrières furent ménagées entre les pieux, permettant chacune le tir de trois hommes.

Les Iroquois se lancèrent impétueusement à l'assaut. Mais ils furent reçus si vivement qu'ils ne purent tenir. Ils revinrent à la charge, mais toujours sans succès. Ils résolurent alors de faire appel au corps d'armée du Richelieu. Un canot fut envoyé en députation et, pendant l'attente, l'attaque resta suspendue.

Au bout de cinq jours, les cinq cents guerriers du Richelieu arrivèrent et jetèrent l'effroi dans le coeur des Hurons, dont la plupart firent défection. Cette trahison révéla le petit nombre de Français. L'assaut de la palissade recommença. Trois jours durant, ces nouveaux efforts furent repoussés. Les assaillants songèrent un moment à faire retraite, mais l'amour propre les ramena au combat. Une dernière attaque leur livra la palissade. Ils tuèrent ce qui restait des défenseurs du fort, sauf peut-être quatre ou cinq qu'ils auraient faits prisonniers.

Après cette peu glorieuse victoire, les Iroquois abandonnèrent, pour le moment, l'attaque projetée contre le reste de la colonie. Dans les relations de l'époque, les Jésuites et Marie de l'Incarnation attribuent au fait d'armes des jeunes braves du Long-Sault le salut momentané du pays.

Bon, pur, fort.

Si le pauvre, à ta porte,
Vient te dire: J'ai faim!
Que ta pitié lui porte
Du courage et du pain.
Si quelque misérable
Implore ton pardon,
Epargne le coupable:
Sois bon!

Si, près de toi, le vice
Etale ses appas,
Pour que ton coeur novice
Ne les admire pas,
Ouvre tes ailes d'ange
Et, montant vers l'azur,
Plane loin de la fange:
Sois pur!

Le démon, plein d'envie,
Attaquera ton coeur;
Si tu veux, dans la vie,
Rester toujours vainqueur,
Et braver sa morsure
Qui causerait la mort,
Prends la foi pour armure?
Sois fort!

BONS MOTS

UNE HISTOIRE DE PERROQUET

Un fonctionnaire colonial revient en France après un long séjour en Afrique. A l'arrivée du bateau à Marseille, un douanier s'approche de lui et lui demande:

—N'avez-vous rien à déclarer?

—Si, monsieur, j'ai un perroquet.

—Un perroquet? répond le douanier. Attendez, je vais consulter mon tarif.

Et, feuilletant son livre, le douanier recherche les droits de douane concernant ces oiseaux charmants et bavards qu'on appelle aussi cacatoès.

—Voilà le tarif, c'est cinq mille francs pour un perroquet vivant, et cinq francs pour un perroquet mort.

Le colonial ouvre des yeux effarés.

—Vous dites? 5,000 francs pour un perroquet vivant et 5 francs pour un perroquet mort!

—Certainement, monsieur.

L'homme se gratte l'oreille, réfléchit profondément et répète d'une voix indécise:

—5,000 francs pour un perroquet vivant..... 5 francs pour un perroquet mort....

A ce moment, de la malle d'osier, sort une voix pointue qui crie:

—Fais pas l'idiot! Paye!

Les bottes de Gémier

Lorsque Gémier, l'artiste célèbre, débuta dans la carrière théâtrale, il était plus que "pauvre". Il jouait le mélo — le bon mélo — dans les théâtres de banlieue et n'avait pas toujours les quelques francs indispensables à la location des costumes qu'il devait porter au cours des représentations et que le directeur du théâtre ne pouvait lui payer.

Un soir, à Belleville, Gémier devait jouer le rôle d'un colonel de cavalrie de l'Empire et il lui manquait, tout simplement, les bottes — de superbes bottes, bien brillantes, naturellement. Il n'hésita pas. Il se passa les jambes au cirage, des chevilles au genoux, et les frotta jusqu'à ce que ses tibias eussent pris l'éclat du vernis. Et quand il racontait cette anecdote:

—C'est avec ces bottes, disait il, que j'ai marché au succès.

CHARITE

Un soir, pendant la guerre de Crimée, deux blessés se trouvèrent côte à côte sur le champ de bataille; on n'eut pas le temps de les relever. L'un était Français et l'autre Russe. Ils souffraient cruellement. Ils essayèrent de se parler, et, ils ne se comprirent pas beaucoup, ils se témoignèrent, du moins, cette amitié qui adoucit les maux. La nuit vint, l'un des deux s'endormit. Le matin, quand il se réveilla, il vit sur lui un manteau qui n'était pas le sien; il chercha son voisin; celui-ci était mort et, avant de mourir, avait ôté son manteau et l'avaiet étendu sur son compagnon de misère. Savez-vous celui qui avait fait cela? Je le vois dans vos yeux, vous avez envie que ce soit le Français... Et bien, soyez content, c'était le Français.

E. Bersot

Questionnaire . . .

Les serpents à sonnette sont-ils comestibles?

Les Indiens du Mexique en font un plat aussi savoureux que le poulet. Le poison est contenu dans la chair.

D'où vient le mot tabac?

Du nom de Jean Nicot, qui introduisit le tabac en France en 1560.

D'où vient le mot sabotage?

L'ouvrier français mécontent jetait son sabot dans une machine pour l'endommager.

La grippe espagnole qui sévit durant la Grande-Guerre fut-elle sévère?

Elle causa 25,000,000 morts, trois fois autant que la guerre elle-même.

Quand le dimanche a-t-il été désigné comme le premier jour de la semaine?

En 321 par Constantin.

Pourquoi la maison du Président des Etats-Unis est-elle blanche?

Elle fut peinte en blanc en 1814, pour cacher les traces de feu et les balles de la guerre, et l'on en conserva la couleur.

Dans quel opéra Mephistopheles joue-t-il le principal rôle?

Dans Faust de Gounod

Pourquoi brise-t-on une bouteille de champagne sur un navire qu'on lance?

En souvenir des libations qu'il avait l'habitude de faire en cette circonstance.

Comment la vache cause-t-elle plus de morts que la bête féroce de la jungle.

Parce qu'elle transmet la tuberculose?

Qu'est-ce qui cause les tornades?

La rencontre des masses d'air d'inégale température.

Qui a imprimé la première Bible?

Gutemberg à Mayence de 1452 à 1456, en langue latine.
Gutemberg est l'inventeur de l'imprimerie.

En combien de langues la Bible a-t-elle été détruite?

D'après une Société Biblique en 855 langues.

Qu'est-ce qu'un vandale?

Quelqu'un qui détruit tout, même les beautés artistiques, comme le faisaient les barbares Vandales

D,où vient la coutume d'offrir les clefs de la Ville à un visiteur de marque?

Au moyen âge, en signe de confiance.

REVUE DU MARCHE DES BESTIAUX

Semaine courante (lundi à Jeudi) 7 mai 1953 — Résumé

La demande variée et l'état des marchés ont résulté en un marché quelque peu irrégulier et plus faible pour les bovins de boucherie la semaine dernière. Changement insignifiant à Toronto; prix 50c. — $1.00 de moins à Montréal, et généralement 50c. de moins et davantage en fermeture aux marchés de l'Ouest. Les livraisons de 21,000 bovins aux parcs à bestiaux se chiffrent par 1500 têtes de moins que la semaine dernière et environ 6,000 de plus que l'an dernier. A certains marchés de l'Ouest, les arrivages étaient un peu trop abondants sans compter le début d'une période de chaleur et à un ralentissement des ventes de boeuf abattu qui s'ensuivit. Les bovins de long engraissement se vendent toujours en nombre modéré et à prix inchangé. Veaux: prix soutenus à $1 de plus. Les prix des porcs sont demeurés inchangés aux marchés de l'Est. Ils ont surtout baissé de 50c — $1.00 aux marchés de la Saskatchewan et ils ont monté de 25c. — 75c. en Alberta par suite de la bonne demande à l'exportation. Les prix des agneaux sont inchangés.

LA CITE DE SHERBROOKE SE DONNE UN BLASON

— Suite de la page 13 —

où se trouvaient les "Grandes Fourches", qui est précisément l'ancien nom de Sherbrooke. C'est en effet à cet endroit précis qui était alors une simple bourgade des Abenakis qu'un loyaliste américain, Gilbert Hyatt, parti du Vermont, s'établit en 1794. Il est ici une coïncidence qu'il faut souligner: en héraldique anglais le pairle se dit Shake-Fork ou Hay Fork, démontrant bien que l'idée de "fourches" qu'implique le nom primitif de Sherbrooke est des plus heureusement rendu héraldiquement, par l'emploi du pairle.

"Ce n'est qu'en 1817 que les "Grandes Fourches" furent nommées Sherbrooke du nom de sir John Sherbrooke, gouverneur du Canada, qui y fit alors une visite.

"Cette famille dont les origines se retrouvent à Oxton, dans le Nottinghamshire, en Angleterre, blasonnait: "De vair, au chef d'or; à une bande de gueules chargée de trois molettes d'argent brochant sur le tout". De ces rames, a été extraite pour la cité de Sherbrooke une des trois molettes d'argent pour rappeler le souvenir de celui qui a donné son nom à cette cité. La position de la molette souligne encore ici la situation de Sherbrooke au confluent du St-François et de la rivière Magog. La molette (comme on l'a vu au chapitre des explications) est une rondelle d'éperon se représentant comme une étoile à six rais percée en son centre d'un trou circulaire. La molette, qui sert à éperonner un cheval, est l'emblème de la diligence.

"L'argent (de la molette) est en général l'emblème de l'honneur sans tache, autre caractéristique de Sherbrooke.

Sherbrooke surnommée "Ville de l'électricité"

"Le pairle est chargé au chef de deux foudres d'argent symbolisant l'électricité, une des richesses de Sherbrooke, qui est très justement surnommée la "Ville de l'électricité", et ce, même avant le début de notre siècle. N'est-elle pas d'ailleurs une des villes les mieux éclairées de tout le Canada?

Saint Michel, patron de la cathédrale

"La lance d'or qui charge le pairle en pointe représente saint Michel (archange), patron de l'église cathédrale de la cité de Sherbrooke. C'est en effet avec une lance que saint Michel-Archange transperça le démon.

Sherbrooke "Reine des Cantons de l'Est"

"La couronne murale est le timbre habituel des armoiries de villes. Elle est ordinairement composée de 4 ou 5 tours. Pour Sherbrooke cette couronne comprend 7 tours (et non pas 4 ou 5 seulement) pour souligner d'une façon toute spéciale que cette cité est bien la "Reine des Cantons de l'Est". En effet, autrefois les villes fortifiées de premier ordre timbraient leurs armoiries d'une couronne murale d'or à sept créneaux.

Sherbrooke, ville des parcs

"Les palmes constituent les ornements extérieurs les plus fréquents des armoiries urbaines. Elles sont pour Sherbrooke de sinople, couleur de "blé qui lève", pour symboliser l'esprit d'entreprise, la confiance en l'avenir, deux traits caractéristiques de la prospère cité de Sherbrooke. Ces palmes de sinople rappelleront aussi à tous que Sherbrooke est une des plus belles ville du Québec en raison de la verdure de ses parcs dont le nombre est remarquablement imposant.

"De plus, la population irlandaise de Sherbrooke est représentée par la couleur de sinople de ces palmes, couleur de la verte Erin.

La devise

"La devise de la cité de Sherbrooke: "Ne quid nimis", se traduit, suivant les meilleurs latinistes: "Rien de trop". C'était la devise même de la famille de sir John Coape Sherbrooke, d'après les archives de l'Institut Drouin.

"Sherbrooke a donc droit à cette devise à un double titre, puisque en plus d'être la devise propre de la famille de celui qui lui a donné son nom, elle est parfaitement adaptée à l'essor prodigieux et constant de cette cité, grâce au dévouement et à l'activité de ses dirigeants, pour qui jamais "rien de trop" n'est fait pour leur cité."

CHEVROLET

CAMIONS CHEVROLETS

M. Julien Guindon.

agent à votre nouveau

garage de Chevrolet

★

MEREDITH - CONNELLY MOTORS

250 Chemin Frood Tél.: 3-3833
214 rue Bloor Tél.: 6-6515

VOICI nos ETOILES en LIGNE

pour cette semaine

CAMIONS

1950 PONTIAC sedan	$1,495.
1951 CHEVROLET sedan	1,765.
1950 STUDEBAKER sedan	1,595.
1947 OLDSMOBILE sedan hydramatic	1,095.
1950 NASH coach	1,575.
1949 MORRIS Oxford sedan	895.
1949 PLYMOUTH coach	1,295.
1949 PONTIAC sedan hydramatic	1,495.
1951 PONTIAC sedan	1,675.
1951 METEOR hard top	1,975.

AUTOS

1952 MERCURY ½ tonne à panneau	$1,595.
1951 METEOR STATION WAGON	1,995.
1951 CHEVROLET sedan delivery	1,495.
1949 MERCURY ½ tonne pick-up	975.
1952 CHEVROLET ½ tonne pick-up	1,495.
1951 WILLYS ½ tonne pick-up	1,095.
1948 CHEVROLET ½ tonne pick-up	895.
1952 MERCURY ½ tonne pick-up	1,495.

1952 Mercury 2 tonnes treuil eet plateforme en très bonne condition prêt pour le travail seulement $2,795

Ce n'est là qu'une liste de quelques choix mais il y en a beaucoup d'autres

Meredith — Connelly Motors

VOTRE AGENT CHEVROLET — OLDSMOBILE — CAMIONS CHEVROLETS A SUDBURY

214 rue Bloor Tél.: 6-6515
119 rue Cedar Tél.: 3-2181

"Votre Quartier-Général pour Autos et Camions Usagés O. K."
Téléphone 6-6515 — Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures

L'ETERNEL FEMININ

— Suite de la page 6 —

sissement. Assaisonner de 1½ c. à thé de sel, 1/8 c. à thé de poivre, ¼ de tasse d'oignon haché fin. Trancher mince 3½ tasses de pommes de terre. Dans une casserole graissée, alterner les rangs de pommes de terre et la sauce en terminant par un rang de sauce. Couvrir et faire cuire pendant 30 minutes dans un four modéré (350 oF). Enlever le couvercle et faire cuire pendant 30 minutes encore jusqu'à brunissement.

PETITS PAINS DE VIANDE A LA DINDE — c'est une bonne façon de servir les dessertes de cette volaille. Mélanger 3½ tasses de viande cuite, ⅔ de tasse de panure, 1⅓ tasse de lait, ¼ tasse de céleri haché, ¼ tasse de piment haché, 2 oeufs battus, 1 c. à soupe d'oignon rapé, 1½ c. à thé de sel, 1 c. à thé d'assaisonnement pour volaille. Graisser des petits moules pyrex ou autres, les remplir de ce mélange et les recouvrir de papier ciré et bien les attacher. Placer les moules dans une casserole basse contenant 1 pouce d'eau. Les faire cuire au four modéré (350oF) pendant une heure. Sert 6 ou 7. Servir avec une sauce aux champignons faite avec 1 boîte, 11 on. de crème de champignons à laquelle vous aurez ajouté ¼ de tasse de lait et que vous faites chauffer. Le four servira à faire cuire les pommes de terre en escalope ainsi que ces petits pains. C'est une économie!

BY-LAW NUMBER 1

A By-law of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number One in the Township of Dryden to raise by way of loan the sum of $33,000.00 for the purposes hereinafter mentioned.

WHEREAS the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number One in the Township of Dryden require to borrow the sum of $33,000.00 for school purposes, namely: to build and equip a new two room school and for such purpose to issue debentures therefore bearing interest at the rate of six and one-half per centum (6½%) per annum which is the amount of the debt intended to be created by this by-law;

AND WHEREAS it is expedient to make the principal of the said debt repayable in twenty (20) annual instalments of the respective amounts shown in the second column of Schedule "A" hereto which is hereby declared to be and form a part of this by-law;

AND WHEREAS it will be necessary to raise during the respective years of the said period of twenty years the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto to pay the yearly sum of principal and interest as they become due;

AND WHEREAS the amount of the whole rateable property rateable for Separate School purposes in the said School Section Number One in the Township of Dryden according to the last revised assessment roll is $38,200.00.

AND WHEREAS the amount of the existing debenture debt of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number One in the Township of Dryden is NIL.

NOW THEREFORE the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number One in the Township of Dryden,

ENACTS AS FOLLOWS:

1. That for the purposes aforesaid there shall be borrowed the sum of $33,000.00 and debentures of the Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number One in the Township of Dryden shall be issued therefore in sums of not less than One Hundred Dollars ($100.00) each bearing interest at the rate of six and one-half per centum (6½%) per annum computed from the first day of May, 1953 and having coupons attached thereto for the payment of interest annually.

2. The debentures shall be dated as of the first day of May, 1953, and shall be payable in twenty (20) annual instalments on the first day of December, in each of the years 1954 to 1973 inclusive, and the respective amounts of principal payable in each of such years shall be as shown in Schedule "A" hereto annexed.

3. The debentures as to both principal and interest shall be expressed in Canadian currency, and shall be payable at the National Canadian Bank in Sudbury, Ontario.

4. The Chairman and Secretary-Treasurer of the said Board shall sign and issue the said debentures, and the debentures shall be sealed with the corporate seal of the said Board. The interest coupons attached to the debentures shall be signed by the said Secretary-Treasurer and his signature thereon may be written, stamped, lithographed or engraved.

5. During the twenty years, the currency of the debentures, the respective sums set forth in the fourth column of Schedule "A" hereto shall be levied and collected annually by a special rate sufficient therefore over and above all other rates in the same manner and from the like persons and property, by, from, upon or out of, which other Separate School rates are levied, raised and collected for the period of twenty years.

6. The said sum of $33,000.00 so borrowed and interest thereon and the said debentures shall be and the same are hereby made a charge upon the school-house property and premises and on the real and personal property vested in the said Board of Trustees of the Roman Catholic Separate School for School Section Number One in the Township of Dryden and upon all the Separate School rates of the said Board to be hereinafter imposed until the said debentures and each and every of them together with all interest thereon shall have been fully paid and satisfied.

7. The said debentures may contain any clause providing for registration thereof authorized by any Statute relating to Municipal debentures in force at the time of the issue thereof.

Read a first and second time this 23 day of April A.D.1953

WILLIE LAMOTHE
Chairman
E. GIGUERE
Secretary-Treasurer

Read a third time and finally passed this 23 day of April A.D.1953

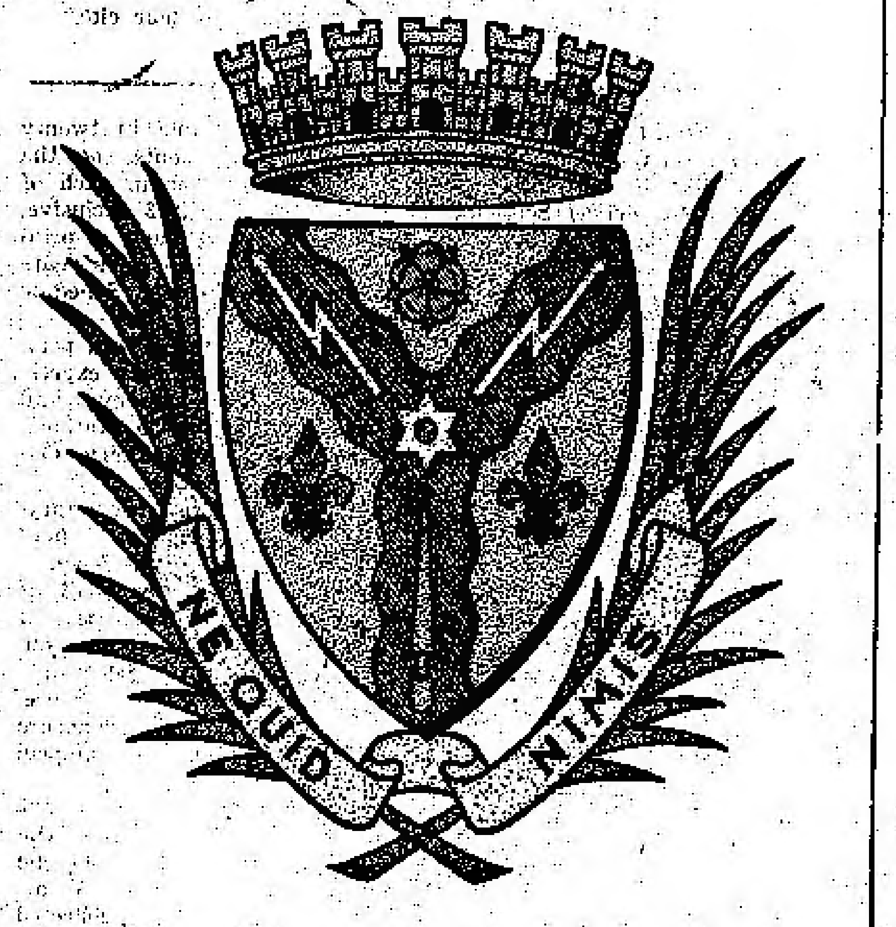
WILLIE LAMOTHE
Chairman
E. GIGUERE
Secretary-Treasurer

Schedule "A" to By-law No. 1 SEAL

Year	Principal	Interest	Total
1954	$ 900.00	$3,402.62	$4,302.62
1955	900.00	2,086.50	2,986.50
1956	1,000.00	2,028.00	3,028.00
1957	1,000.00	1,963.00	2,963.00
1958	1,100.00	1,898.00	2,998.00
1959	1,200.00	1,826.50	3,026.50
1960	1,200.00	1,748.50	2,948.50
1961	1,300.00	1,670.50	2,970.50
1962	1,400.00	1,586.00	2,986.00
1963	1,500.00	1,495.00	2,995.00
1964	1,600.00	1,397.50	2,997.50
1965	1,700.00	1,293.50	2,993.50
1966	1,800.00	1,183.00	2,983.00
1967	1,900.00	1,066.00	2,966.00
1968	2,000.00	942.50	2,942.50
1969	2,200.00	812.50	3,012.50
1970	2,400.00	669.50	3,069.50
1971	2,500.00	513.50	3,013.50
1972	2,600.00	351.00	2,951.00
1973	2,800.00	182.00	2,982.00
	$33,000.00		

La Cité de Sherbrooke se donne un blason

Voici le dessin des armoiries de la Cité de Sherbrooke, telles que réalisées par l'Institut Drouin de Montréal. Le pairle (pièce héraldique en forme d'Y) symbolise la situation géographique de Sherbrooke au confluent des rivières St-François et Magog (l'ancien nom de Sherbrooke était "Grandes Fourches"). Les deux foudres rappellent que cette Cité est par excellence la "Ville de l'électricité". La lance évoque St-Michel, patron de la Cathédrale. La molette est extraite des armoiries de la famille de Sir John Sherbrooke, gouverneur du Canada, en l'honneur de qui Sherbrooke a été nommée. L'élément français est représenté par les deux fleurdelys et l'élément anglais, par la rose. La couronne murale de sept tours (caractérisant autrefois les villes fortifiées de premier ordre seulement), souligne enfin que Sherbrooke est bien la "Reine des Cantons de l'Est."



Le Conseil de Sherbrooke vient d'adopter officiellement les armoiries de la cité, réalisées par l'Institut Drouin, de Montréal.

"Ces armoiries se blasonnent: "D'or au pairle ondé d'azur chargé en chef de deux foudres d'argent et en pointe d'une lance d'or surmontée d'une molette d'argent; le pairle accompagné en chef d'une rose de gueules et en flancs de deux fleurdelys d'azur; l'écu timbré d'une couronne murale de sept tours d'or et accosté de deux palmes de sinople croisées en pointe".

Nous extrayons du volume préparé par l'nstitut Drouin les notes suivantes qui expliquent les divers symboles contenus dans les armoiries de la cité de Sherbrooke.

L'élément français: les deux fleurdelys — L'élément anglais: la rose

"L'or est le symbole de la générosité; c'est avec les pièces de numéraire, autrefois faites d'or, que l'on pratique l'aumône, les bonnes oeuvres. On dit d'ailleurs d'une personne généreuse qu'elle a "un coeur d'or". L'or symbolise aussi la prospérité vu qu'il est le plus précieux des métaux. Dans les armoiries de Sherbrooke l'or symbolise donc la générosité et la prospérité de la population et de la cité.

"Comme exemple de cette générosité, ne pourrait-on pas souligner que "...jusqu'en ces dernières années, la cité de Sherbrooke achetait elle-même le bois qu'elle distribuait aux nécessiteux"? Les excellentes finances de la cité de Sherbrooke sont un témoignage évident de sa prospérité.

"La majeure parti de la population se composant de l'élément français et de l'élément anglais, dont l'entente est parfaite, il convenait de la souligner dans les armoiries (de Sherbrooke) en y plaçant le symbole de la France, la fleurdelys, et celui de l'Angleterre, la rose. La dualité de la fleurdelys est due au fait que l'élément français y est plus considérable.

"Les fleurdelys sont les pièces les plus nobles des armoiries de la France dont l'ancien écu était: "D'azur semé de fleurdelys d'or". C'est par une inversion de ces émaux (azur et or) que les fleurdelys dans les armoiries de Sherbrooke sont d'azur, en d'autres termes le champ (d'azur) des armoiries de la France devient la couleur des fleurdelys des armoiries de Sherbrooke.

"L'azur, couleur céleste, est en héraldique l'emblème de la perfection. Il symbolise dans les armes de Sherbrooke l'aspiration vers un idéal élevé.

"L'usage de la rose comme emblème national anglais remonte au temps des guerres entre les maisons royales d'York et de Lancaster dont les luttes sont connues dans l'histoire sous le nom de "Guerre des Deux Roses". La maison d'York avait une rose blanche comme emblème et celle de Lancaster, une rose rouge.

"La gueule (couleur du feu et du sang) de la rose dans les armoiries de Sherbrooke souligne l'ardeur du sang généreux de la nation anglaise symbolisée par cette rose.

L'ancien nom "Grandes Fourches"

Le nom actuel Sherbrooke

"Le pairle est une figure héraldique en forme d'Y. Etant ondé d'azur, il implique l'idée d'eau et représente ainsi parfaitement les rivières St-François et Magog qui se trouvaient à l'endroit même

— suite à la page 12

A ceux qui veulent une bonne agence pour Sudbury et les environs, voici l'occasion. Marchandises facile à vendre. Gros profits. Pour informations, écrire:
PALCOSEEL MANUFACTURING COMPANY, CORNWALL, Ontario.

Camion G. M. C. 1946, ½ tonne, pick-up, avec chaufferette très bonne condition. — AUSSI Camion robuste G. M. C. de 1 tonne, 1946, pneus de résistance, avec chaufferette, en très bonne condition. Il s'agit là de 2 véritables aubaines pour l'heureux acheteur. S'adresser à 200 Verchères Sudbury ou *téléphoner* 2-7976.

Les étudiants de 16 à 21 ans peuvent obtenir un

BREVET D'OFFICIER TOUT EN PRÉPARANT LEUR BREVET UNIVERSITAIRE

Les jeunes gens de seize à vingt et un ans peuvent maintenant obtenir un brevet d'officier dans la Marine, l'Armée ou l'Aviation du Canada, en vertu du Programme d'instruction pour la formation d'officiers des forces régulières, tout en préparant leur brevet universitaire.

Il leur est possible d'être choisis pour entrer au Collège Militaire Royal du Canada à Kingston (Ont.), au Royal-Roads à Victoria (C.-B.), au Collège Militaire Royal de Saint-Jean à Saint-Jean (Qué.), ou à certaines universités.

En vertu de ce programme d'instruction, les étudiants touchent une généreuse aide financière de l'Etat pour tout le temps de leur cours académique.

Les jeunes gens qui se prévalent des avantages de ce programme doivent, une fois pourvus de leur brevet d'officier, servir au moins trois ans comme officiers dans l'arme de l'Active qu'ils ont choisie.

CONDITIONS D'ADMISSION

L'immatriculation junior ou l'équivalent est nécessaire pour être admis au Collège Militaire Royal de Saint-Jean; les élèves des collèges classiques doivent, toutefois, avoir terminé leur rhétorique. Pour les autres collèges, il faut l'immatriculation senior.

IL FAUT:

- Etre célibataire
- Etre en parfaite santé
- Posséder les qualités exigées pour devenir officier
- Etre âgé de seize ans mais avoir moins de 20 ans au premier janvier 1953. Pour les autres collèges, avoir moins de 21 ans.

AIDE FINANCIÈRE DE L'ÉTAT

L'Etat se charge du coût des manuels, des instruments, de l'enseignement et des autres frais nécessaires. Tout le temps du cours, la nourriture et le logement sont fournis gratuitement, ou on accorde une allocation de subsistance. Les étudiants toucheront $30 par mois la première année de leur cours, et ils devront épargner à même leur solde de l'été l'argent dont ils auront besoin pour les frais accessoires des années académiques subséquentes.

Leur solde de l'été peut atteindre $680, à part la nourriture et le logement, qui sont fournis gratuitement.

Les étudiants reçoivent aussi gratuitement les soins médicaux et dentaires, les uniformes et l'équipement requis pour leur instruction militaire, sans compter qu'ils ont droit à un congé payé chaque année.

On est prié de faire sa demande d'admission avant le premier juillet 1953.

DEMANDEZ DÈS AUJOURD'HUI VOTRE FORMULE D'ADMISSION

Commission de sélection aux fins du programme d'instruction pour la formation d'officiers des forces régulières,
Chambre 2020, Edifice "B",
Quartier Général de la Défense Nationale, Ottawa, Ont.

Veuillez svp m'envoyer des formules de demande d'admission et tous autres renseignements dont vous disposez sur le Programme d'instruction pour la formation d'officiers des forces régulières.

NOM ....

ADRESSE ....

J'indique ci-dessous l'arme de mon choix:

☐ MARINE ☐ ARMÉE ☐ AVIATION

FORMEZ-VOUS COMME OFFICIER DES SERVICES DE DÉFENSE DU CANADA

FEUILLETON DE L'AMI DU PEUPLE

LES DRAMES DE LA MISERE

ROMAN DE RAOUL DE NAVERY
Reproduit avec la gracieuse autorisation de
GRANGER FRERES, Limitée

NO 58

—Tout cela est absurde! fit le banquier, et je m'opposerai de tout mon pouvoir...

—Pouvez-vous m'obliger à porter des toilettes dont le luxe me fait horreur? m'interdirez-vous la prière?

—Je dirai que vous êtes insensée, et je le prouverai! Votre conduite peut me faire un tort immense. On dira que ma situation est moins bonne qu'elle ne le parait, que votre changement complet trahit la gêne de ma maison; vous ruinerez mon crédit, sous prétexte de ne plus ruiner ma bourse.

—Voulez-vous faire avec moi une convention loyale?

—Laquelle...

—Désormais vous m'initierez à toutes vos affaires... je repousserai les véreuses, nous indemniserons ceux que vous avez entraînés dans des spéculations hasardeuses, et dès que j'aurai la certitude que votre fortune est loyalement étayée, que vos profits sont légitimes, je ne refuserai plus de les partager.

—Les affaires sont les affaires! dit le banquier.

—C'est-à-dire des choses louches au fond desquelles il ne faut point voir.

—Ecoutez! dit le banquier durement, je préférerais un scandale public à ce que vous venez de me proposer... Si vous refusez de représenter, comme par le passé, un des côtés de mon luxe, nous nous séparerons...

Mme Montravers baissa la tête.

—Que décidez-vous? demanda le banquier.

—Je consulterai Dieu! répondit la jeune femme.

Elle se leva et quitta la cabine de son mari.

Quand elle rentra dans sa chambre, elle y trouva Diane très agitée et lisant un billet qu'elle venait de recevoir.

—Qu'est-ce? demanda Mme Montravers.

—Une lettre de Niquel... Crucifix voudrait nous voir avant de mourir.

—Allons! dit Mme Montravers à sa fille, le spectacle de la mort de cette angélique enfant nous reposera des luttes amères de la vie.

Toutes deux s'enveloppèrent de manteaux sombres et sortirent.

La fille de Niquel ne se trompait point en écrivant les quelques lignes par lesquelles elle appelait à son chevet deux femmes dont l'apparition avait eu dans l'existence de son père une si grande influence.

Sa mission une fois remplie, elle s'en allait sans bruit, comme un filet d'eau s'écoule sous la mousse, comme un oiseau bat des ailes avant de s'envoler, comme monte une flamme vive et libre vers le ciel.

Dans la chambre si pauvre qui servait de logis au ménage Niquel, le père, debout au pied du lit, regardait mourir sa fille, et s'emplissait les yeux et le coeur de ce navrant spectacle.

La mère, résignée, sans larmes, brisée dans son coeur, mais calme et grande, restait près de la mourante, l'entourant pour la dernière fois de ses bras, sans espérer la réchauffer par sa tendresse.

Parfois, suivant le désir de la mourante, elle élevait jusqu'aux lèvres de Crucifix sa jeune soeur ou ses petits frères, blottis dans un coin, troublés par le mystère de ces derniers adieux.

A quelques pas du lit était dressé un autel. Une table couverte d'un linge blanc, des flambeaux allumés, des fleurs, un crucifix de bronze complétaient cette lointaine image du temple dans lequel Crucifix ne pouvait plus aller prier.

La malheureuse enfant sentait à toute heure augmenter son martyre. Elle éprouvait de cuisantes douleurs physiques contre lesquelles la science des médecins demeurait impuissante. Ce n'étaient point, du reste, de vulgaires ni ordinaires souffrances.

Bien que la blancheur de son front restât celle des lis, que ses mains pâles gardassent la transparence de la cire, que ses pieds immobiles fussent froids comme la neige, elle endurait aux pieds, aux mains, au front, au côté, d'inénarrables douleurs. Il lui semblait qu'une lame acérée ouvrait sa poitrine proche du coeur, que les nerfs de ses mains et de ses pieds se déchiraient sous l'effort des clous et le poids de son corps, et que des aiguilles rougies pénétraient jusqu'à sa cervelle...

C'était le Calvaire et son agonie renouvelés pour cette pure enfant qui, par un sublime effort de filial amour, s'était chargée des fautes paternelles.

Le médecin à qui Crucifix avait parlé de ses souffrances, se contenta, en hochant la tête, de répondre ce mot élastique: (névrose.)

Le prêtre, rendu clairvoyant par la foi, regarda Crucifix avec l'expression d'une admiration touchante, et pria, les yeux levés au ciel.

—Vous allez mourir, dit-il à l'enfant soulevée sur son lit de torture comme si cette attitude la rapprochait déjà du ciel, mais mourir, pour vous, ma fille, c'est vous débarrasser des langes dans lesquels se débat votre âme, pour vous envoler près des séraphins, vos frères... Ce que vous avez fait, nous ne pouvons ni le conseiller ni le blâmer....Dieu qui vous inspira cet héroïque sacrifice, se réserve de vous en solder le prix.

Les yeux de Crucifix brillaient comme en extase.

Elle murmura tout bas des paroles pleines de ferveur, puis, s'arrêtant et étendant une de ses mains vers la porte:

—Elles viennent! dit-elle, elles vinnent!

Alors une joie nouvelle rayonna dans ses yeux.

Diane et sa mère entraient, les bras chargés de bouquets blancs

Toutes deux s'agenouillèrent près du lit de la mourante.

—Mademoiselle Diane, dit Crucifix d'une voix à peine distincte, nous nous retrouverons là-haut...., Vous aussi, vous mourrez jeune.

Mme Montravers attira sa fille dans ses bras.

—Oh! je sais, dit Crucifix, vous ne pensez plus comme jadis, madame,... la nuit qui devait être une nuit fatale, une nuit de mort, à été pour tous une nuit de salut... Vous attendiez le trépas, les ténèbres... la lumière d'en haut vous a soudainement éclairées... J'ai voulu vous remercier de ce que vous avez fait pour mon père..

—Mon enfant, dit Mme Montravers, je payais seulement une dette en lui restiuant les trente mille francs placés sur les Mines du Guadalquivir...

Niquel s'approcha des deux femmes.

—Ainsi, demanda-t-il, vous m'avez pardonné?

—De grand coeur; je vous dois même de la reconnaissance; sans vous, peut-être jamais mes yeux ne se seraient ouverts à la vérité.

—Je voudrais embrasser les enfants, dit Crucifix.

La mère les enleva dans ses bras et les approcha près du lit.

—Je m'en vais, dit Crucifix, je pars pour cueillir dans les jardins du paradis les roses qui jamais ne se fanent, pour récolter les fruits mystérieux de l'amour et de l'éternité; si vous restez sages, bons et doux, vous m'y rejoindrez.... Il vous faut consoler le père dont le coeur va saigner, et essuyer avec vos lèvres les larme de la mère....Rappelez-vous votre soeur Crucifix, toute blanche dans sa parure des fiancés de Jésus!

Diane s'approcha rapidement du lit de la malade.

—Ecoute, lui dit-elle, angélique fille dont nul ne perdra le souvenir, si tu pars pour les noces de l'agneau, je veux de ce jour marcher à ta suite. Quand se ferme sur toi la tombe, le couvent va m'ouvrir ses portes... Diane Montravers n'aura pas impunément deviné le prix de tant de sacrifices et admiré tant de vertus. Mon père, poursuit-elle en se tournant vers l'abbé Bernard, bénissez cette vocation éclose en présence du plus magnifique spectacle qu'il soit donné à l'homme de contempler, celui de la mort d'une enfant qui remonte vers son Créateur enveloppée dans ses voiles d'innocence.

—Vous consentez, Madame? demanda l'abbé Bernard.

—Oui monsieur, répondit la femme du banquier.

La mère et la fille restèrent pressées dans les bras l'une de l'autre.

Les souffrances de Crucifix augmentaient; elle ne pouvait plus remuer ses pauvres petites mains tordues par des douleurs inouies; le prêtre était obligé de poser sur ses lèvres décolorées le signe divin de la rédemption.

Le regard de Crucifix se tourna vers son père.

—Approche-toi, lui dit-elle, mon âme veut s'entretenir avec la tienne.

Le malheureux s'agenouilla, et la bouche de la mourante effleura sa joue.

—Demain, lui dit-elle, on apportera ici le viatique; si tu m'aimes, tu partageras avec moi le pain des anges.

Niquel tressaillit.

Sans doute il éprouvait de violents remords de sa conduite, et se jugeait un grand misérable; mais à la pensée de se courber sous la main d'un prêtre, un reste d'orgueil luttait en lui.

—Je t'en prie, dit Crucifix.

—Plus tard! plus tard! dit Niquel.

—Mais je vais mourir! dit l'enfant gémissante.

Niquel continuait à se débattre entre sa conscience et la voix de sa fille, et la mauvaise honte qui le retenait.

Mon père! mon père! dit Crucifix en s'adressant à l'abbé Bernard, mon sacrifice serait-il repoussé à l'heure suprême... Dieu ne veut-il point de l'oblation volontaire? La victime ne lui semble-t-elle pas assez pure! j'ai peur! oh! j'ai peur! Si Dieu me refuse l'âme de mon père, c'est qu'il n'accepte pas mon immolation! c'est que je ne puis plus garder ni foi, ni espérance, ni amour!

—Ma fille! ma fille! s'écria le prêtre, c'est une tentation de l'esprit des ténèbres; Dieu vous entend, il vous exauce, il vous aime...

—Priez dit Crucifix, oh, priez avec moi!

Ses lèvres s'agitèrent sans bruit, et son regard resta fixé sur l'image du Maitre crucifié pour les péchés du monde.

Son souffle devenait plus rapide, ses yeux nageaint dans un fluide qui en doublait l'éclat: quand elle prononçait le nom de Jésus on eût dit qu'une flamme divine s'échappait de son âme.

—Oh! père! père! dit-elle, je ne puis pas mourir!

—A genoux! fit le prêtre en posant sa main sur l'épaule de Niquel, à genoux, elle a donné sa vie pour votre âme!

Niquel poussa un grand cri, puis se frappant la poitrine:

—Ayez pitié de moi, mon Dieu! dans votre miséricorde! s'écria-t-il.

La volonté rebelle était brisée, l'âme de l'enfant rachetait celle du père, le martyre de Crucifix rendait la foi à Niquel.

Toute la nuit on entendit dans cette chambre des sanglots et des prières; à l'aube, le ciel y descendit rayonnant sous l'image d'une hostie, et tandis que pleuraient les petits enfants, que Niquel et sa femme enlacés regardaient celle que bientôt ils ne reverraient plus, des anges descendaient chercher cette âme pure et l'emportaient dans les cieux comme un tremblant bouquet de lis.

CHAPITRE XXII

L'héritage

Le père Longus, entraîné d'abord par l'habitude, puis poussé par une sorte d'affection, finit par monter chaque jour dans la mansarde de Médéric.

Longus adressait au jeune homme de rares et courtes questions sur sa santé, sur ses affaires, et lui indiquait le moyen de faire suer son argent.

Enfin, un soir, il lui demanda, d'une façon qu'il s'efforçait de rendre indifférente:

—Et votre petite voisine, comment va-t-elle?

Assez mal, répondit Médéric.

—Elle chante cependant encore.

—Moins.

—Sa vie et en danger?

—Sa vie est en danger?

—Le médecin le redoute.

—J'avais cru, dit lentement l'avare, que vous songiez à épouser cette jeune fille.

Médéric posa sa plume sur la table.

—Monsieur, dit-il c'est le secret de mes pensées intimes que vous souhaitez savoir?

—Oui, répondit l'avare, en se rapprochant de Médéric, ce que nul ne sait, ce que vous seul voyez. N'ayez aucune crainte, la dernière amitié de Longus se porte sur vous, et peut-être un conseil vous serait-il utile.

—Un conseil! J'en ai demandé un à mon notaire, et je ne l'ai pas suivi. Quelque chose parle plus haut en moi que toutes les voix qui m'invitent à jouir de la vie. Vous me connaissez, monsieur Longus, depuis quinze ans vous assistez à l'existence que je mène. Cette vie se résume dans un mot: le travail! Mais vous n'avez pu deviner, me jugeant d'après la régularité de ma conduite, que je cachais au fond de mon coeur le secret de ma jeunesse. Pour avoir couvé sous les cendres d'une vieillesse anticipée, mon âme n'en est pas moins susceptible d'affection. Il est des joies auxquelles je pourrais prétendre, et dont ma volonté seule me prive. Je n'aurais qu'un mot à dire pour que Colombe devint ma femme, et ce mot je ne le dirai pas. Je désirerais épouser Colombe, mais il est une chose que je préfère à Colombe...

—Continuez, continuez! dit Longus vivement intéressé.

— A suivre —

PAGE AGRICOLE

LA RENOVATION DES PATURAGES

a rénovation des pâturages per- nents par le disquage et le la- r a produit des augmentations idérables de rendement en be, à la Station Expérimentale Ste-Anne-de-la-Pocatière, com- le rapporte ici M. F. M. Gau- r, agronome à cette Station.

n terre franche-graveleuse, le quage d'un vieux pâturage, suivi semis, a produit une augmenta- moyenne de 5,272 livres d'herbe te à l'acre tandis que le labour vi de semis a augmenté le ren- nent moyen en herbe de tout s de 7,560 livres à l'acre, du- t les quatre années qu'a duré at.

n terre argileuse, les résultats faicants de la rénovation des x pâturages furent tout aussi arents, signale M. Gauthier. Le uage a augmenté la production d'herbe verte de 4,822 livres à l'acre, et le labour de 7,640 livres, en moyenne durant les huit années de l'essai. Ces traitements culturaux, pratiqués à tous les cinq ans, furent suivis d'un semis de graines fourragères. Le labour a donné de meilleurs résultats que le disquage, comme méthode de rénovation, surtout parce qu'il a contribué à une destruction plus complète végétation, et à une meilleure prise du semis.

Autres points bien plus importants, l'herbe dans les parties rénovées par le disquage et le labour était de bien meilleure qualité que celle du vieux pâturage, et surtout l'herbe était plus abondante durant les périodes de sécheresse de l'été. Cela était dû à la présence des plantes supérieures semées, telles que la luzerne, le trèfle Ladino, le brome inerme et le mil.

LA CULTURE DU BLE D'INDE A CONSERVE

Le climat et le sol exercent une uence décisive sur la récolte blé d'Inde sucré cultivé pour la e en conserves. Comme c'est u- plante annuelle très délicate, at- nte par les gelées même légères, faut choisir des régions exemp- de gelées durant 85 à 102 jours.

l le maïs souffre de la gelée, il uffre aussi des grandes chaleurs compagnées de sécheresse; il rit alors prématurément, pro- it moins et donne des épis de alité inférieure. On obtient ordi- irement de bons résultats lors- e la chute moyenne de pluie du- nt la saison est de 30 à 40 pou- s et bien répartie.

Les sols francs ou mi-lourds con- nnent bien au blé d'Inde sucré, ent les spécialistes de la Divi n de l'Horticulture à la Ferme périmentale d'Ottawa. Le bon é- uttement est de rigeur, mais il ut en même temps une quantité ffisante d'humidité pour assurer croissance normale des plantes. s terres sablonneuses légères ne nt pas employées pour la produc- n du maïs à conserves, car il st pas nécessaire dans ce cas e le blé d'Inde mûrisse aussitôt e lorsqu'il doit être vendu au rché. Cependant, les sols légers urvus d'humus et qui retiennent l'humidité s'y prêtent bien. Il faut éviter les sols lourds argileux.

Il vaux mieux cultiver le maïs dans un assolement de quatre ou cinq ans; il ne revient alors sur la même terre qu'une fois pendant cette période. C'est une façon de combattre les maladies et les insectes nuisibles. Il est difficile de déterminer des règles fixes pour l'emploi des engrais à cause des variations dans la nature du sol. Le blé d'Inde sucré ne redoute pas spécialement l'acidité du sol, mais il vient mieux en sols neutres ou légèrement acides.

On fait ordinairement la plantation en poquets espacés de 3 ou 3½ pieds dans chaque direction. On peut aussi le semer en rangs espacés de 3 ou 3½ pieds, les grains étant espacés de 12 à 15 pouces sur le rang et recouverts de 1½ pouce de terre. On met six grains dans chaque poquet et lorsque les plants sont bien établis, on éclaircit à trois ou quatre bons plants par poquet. La plantation en lignes peut se faire au moyen d'un planteur régulier à maïs ou d'un semoir ordinaire à grain à condition de boucher le nombre nécessaire de tuyaux et de régler soigneusement le débit. La quantité de bonne semence pour planter une acre est de 10 à 14 livres.

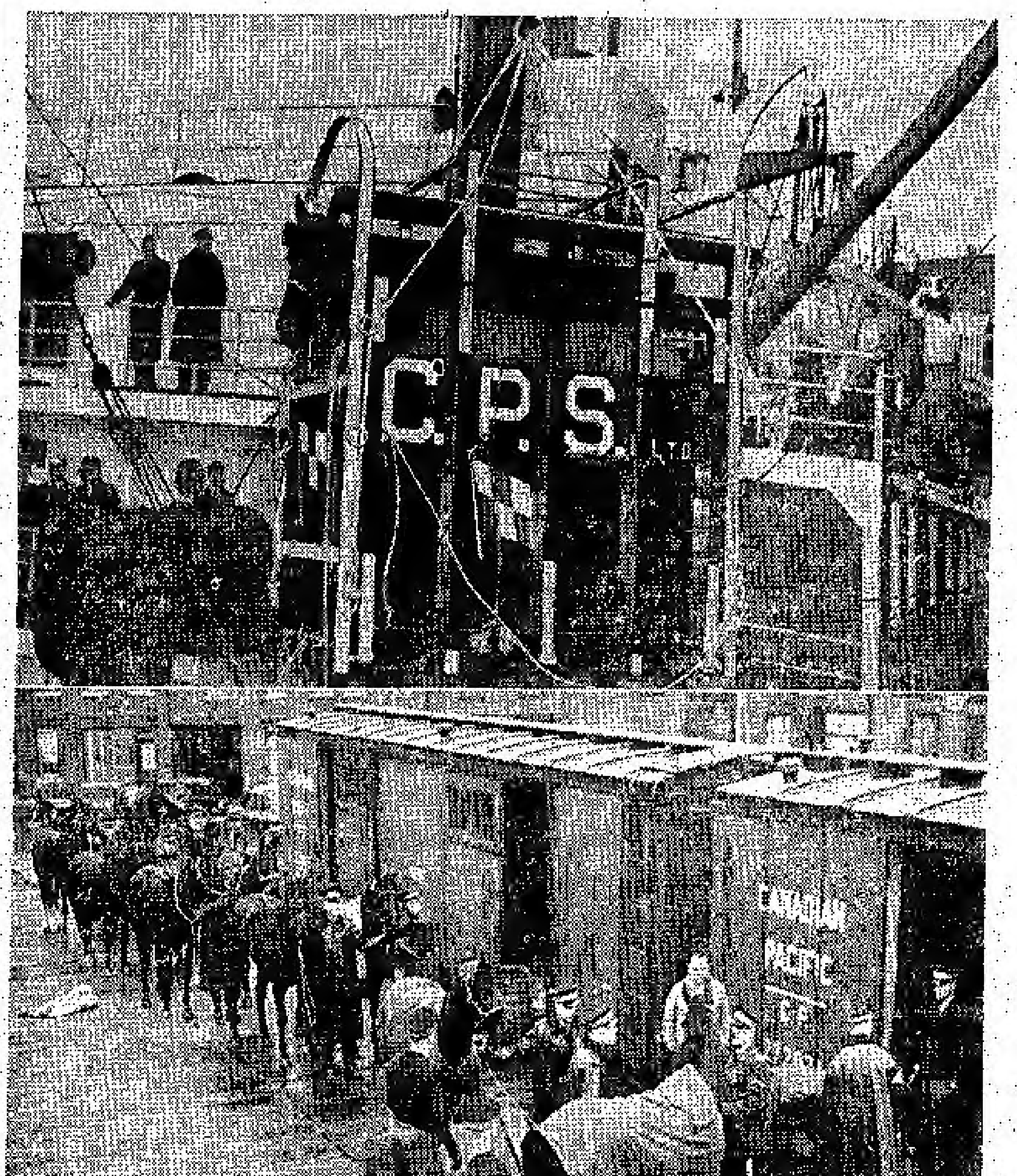
La bonne jachère d'été augmente les rendements

'époque à laquelle on commence travaux de jachère peut avoir effets marqués sur les béné- e qu'en retirent le sol et les oltes subséquentes de céréales. mencés tôt, soit vers le 20 mai, travaux ont beaucoup plus d'ef- que commencés tard, soit à la de juin.

Le but principal de la jachère au temps de la croissance est insuffisante la plupart du temps pour assurer un bon rendement. Les réserves d'eau accumulées dans le sol par la jachère de l'année précédente aident grandement la récolte de l'année suivante à soutenir les périodes de sécheresse qui peuvent survenir. Or la moitié de l'eau obtenue de la jachère se trouve dans le sol au printemps même, d'où la nécessité d'enrayer la croissance des mauvaises herbes susceptibles de réduire cette proportion d'humidité.

A la Station fédérale de Swift Current aussi bien qu'à des sous-stations du sud-ouest de la Saskatchewan on a étudié l'influence de la date des premiers travaux de jachère sur la récolte de l'année

— Suite à la page 10 —



AUX FETES DU COURONNEMENT

—45 chevaux de la Gendarmerie Royale du Canada, dressés à la perfection et célèbres pour leur exécution de la "marche musicale", prendront part au défilé du Couronnement, à Londres, et à d'autres événements qui auront lieu en Angleterre en marge de cet événement historique. Ils ont été amenés d'Ottawa à Montréal dans quatre wagons spéciaux du Pacifique Canadien— photo du bas. Une fois rendus dans le port de la métropole, ils ont été hissés à bord du "Beaverburn" dans les travaux spéciaux — photo du haut — puis placés dans des stalles matelassées préparées à leur intention. Dix membres de la Gendarmerie accompagnent ces chevaux savants, qui rentreront au Canada le 8 juillet prochain, à bord du "Beaverlodge". (Photo Pacifique Canadien).

JEUNESSES MUSICALES PRESENTENT . . .

Dimanche, le 10 mai, les Jeunesses musicales de Sudbury ont eu le grand privilège et l'honneur d'accueillir un jeune et beau talent canadien dans la personne de Dorothy Weldon, harpiste. Ce concert était le dernier de la saison 52-53.

Dorothy Weldon a su nous faire aimer la harpe, instrument de rêve, de poésie, de charme, d'une richesse sonore et variété de couleurs insoupçonnées. Cet instrument, au XIXe siècle, a pris un grand essor et a conquis une place très importante à l'orchestre. De nos jours la harpe est aussi un instrument-solo fort apprécié. Notre artiste a su nous le démontrer comme tel.

Le critique de "La Presse" dit: "Cette jeune harpiste possède une technique remarquable, doublée d'une sensibilité musicale très développée, qui lui premet d'exécuter avec grande aisance et beaucoup de nuances les oeuvres les plus variées". Mlle Weldon a appuyé fortement cette citation par la performance artistique rendue dimanche soir. Dorothy Weldon a fait apprécier des détails pleins de finesse et de goût sans défaut dans l'interprétation des oeuvres de Bach. Douée d'un sens musical et d'une technique fort avancée, Mlle Weldon a exécuté des oeuvres de Haendel, Bach, Grandjany et Zabel avec une maitrise d'artiste accomplie. Voici les pièces qui étaient au programme:

Préludes et Tocates — F. Haendel
Sarabande — F. Haendel
Gigue (partie en si bémol) — J. S. Bach
Fugue (re mineur) — J. S. Bach
Bourrée (si bémol mineur) — J. S. Bach
Jardin Mouillé — J. De La Presle
Pavane et bransle — A. Francisque
Rhapsodie — M. Grandjany
Sonate (présenetation Andrée Desautels(— P. Hindemith
Au matin — M. Tournier
Chanson de Guillot Martin XVIe siècle
Iere arabesque — C. Debussy
Old chinese song — M. Grandjany
Marguerite douloureuse au rouet — Zabel
Impromptu caprice — G. Pierne

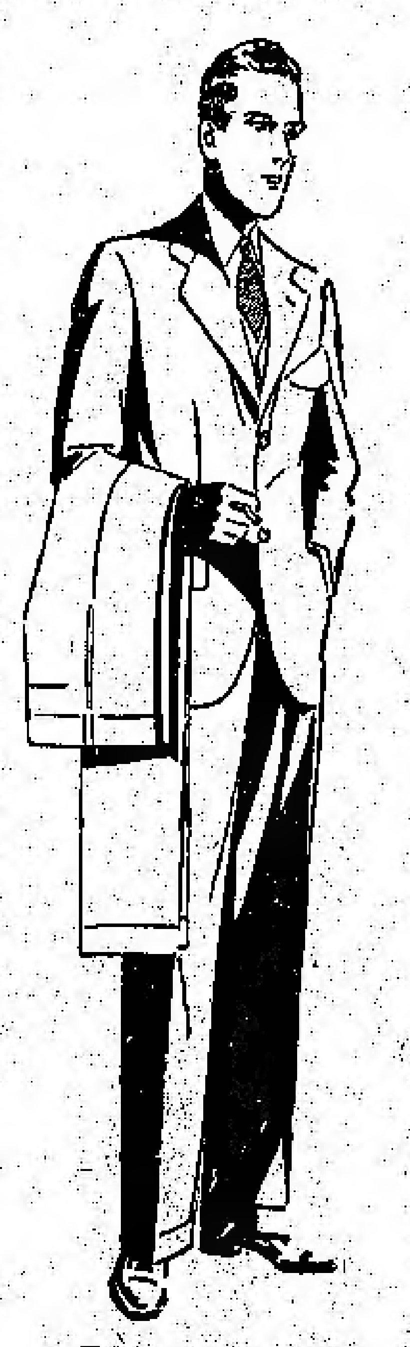
Toutes ces pièces ont été chaleureusement accueillies par l'auditoire enthousiaste.

Mlle Andrée Desautels professeur d'histoire au Conservatoire de Musique de Montréal, commenta les oeuvres au programme.

Après l'intermission, M. Germain Hotte, président de la section du Collège, reçut un don de $75.00 du Club Richelieu pour se rendre au Camp musical J. M. C. pour représenter la section de Sudbury. M. Laurent Roy présenta le chèque. M. Hotte aura l'avantage de perfectionner sa voix, sous l'égide de grands maitres.

Tous les membres de J. M. C. de Sudbury sont convoqués à une assemblée générale très importante mercredi le 20 mai, à 8 heures, au Centre des Jeunes. Venez en grand nombre.

Vous avez besoin d'un complet neuf pour l'été



Pourquoi attendre plus longtemps . . .

Voyez le complet

REGAL PARK

dans toutes les couleurs et grandeurs

Prix de $ 59.50 et $ 65.00

chez

J. T. PAQUETTE & FILS

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6 - 6641

A TIRE D'AILE . . .

Les principaux événements de la semaine

MERCREDI le 6 mai

Un homme meurt empoisonné et un autre est gravement malade à la suite d'une nuit passée dans une machine dont le moteur était en marche. Adolard Laprise, rue Walnut, Sudbury, mourut asphyxiée par le gaz de carbonne qui avait remplit sa voiture. Le malade est Elmer Aberland. Ce dernier est soigné à l'hôpital d'Espanola. Les deux hommes travaillaient pour la compagnie de forage Smith and Travers. Ils durent décider de passer la nuit dans leur voiture près du Fairbanks quand leur machine s'embourba. Malheureusement ils laissèrent fonctionner le moteur et la chaufferette de la machine.

Le budget municipal du canton McKim fit un saut de 12.7 mills pour l'année actuelle. Il est maintenant à 47 mills. Ce sont les taxes des écoles publiques qui firent surtout grimper le budget. Les contribuables aux écoles Séparées doivent s'aquitter du même montant que l'an dernier. Le bailli, Carl Nesbitt, émit qu'une seule opinion au sujet du budget. "Nous y sommes, dit-il. Votons ce budget et évacuons la ville."

Tous les entrepreneurs qui acceptent de l'ouvrage par contrât et qui font de l'annonce de leur métier sont sujet à l'impôt d'affaires prélevé par la ville. Et cela vo, même s'ils n'ont pas d'établissement dans la ville. C'est ce que décida le tribunal de revision.

Jeudi le 8 mai

Le département des terres et forêts dut canceller tous les permis pour faire du feu dans le bois, comme le district subit une périomes, dit-il. Votons co budget et évacuons la ville".

Tous les entrepreneurs qui acceptent de l'ouvrage par contrat et qui font de l'annonce de leur métier sont sujets à l'impôt d'affaires prélové par la ville. Et cela va, même s'ils n'ont pas d'établissement dans la ville. C'est ce que décida le tribunal de revision.

JEUDI le 7 mai

Le département des terres et forêts dut canceller tous les permis pour faire du feu dans le bois, comme le district subit une période de grande sécheresse. Le hasard du feu est très grand. Une moindre étincelle peut changer un bois en un braisier. A l'heure actuelle, plus de 250 hommes combattent huit feux de forêt par tout le district. Ce sont des négligeances qui occasionnent ces feux.

Mme Paul Coulombe, 196 rue Minto, a appris la mort de son époux lorsque le Jackson and Barnard Funeral Home lui demanda quoi faire avec la dépouille. Coulombe, âgé de 28 ans, était mort depuis mardi d'un accident de travail au camp de bois sur l'île Gilford B. C. Le choc fut violent pour la jeune épouse. Le défunt laisse pour le pleurer en plus de son épouse ses trois petites filles.

Le comité de contrôle cherchera un endroit idéal pour un nouveau poste de police. Les contrôleurs étaient en faveur que la vieille école publique Central soit changée en un poste de police. Mais le chef de police J. D. Burger leur confiait que le département des prisons n'est pas en faveur d'avoir de cellules de prisonniers dans un sous-sol. Le comité des propriétés avait suggéré d'organiser le deuxième étage du poste des pompiers pour les policiers. Mais cela ne sera pas satisfaisant.

Après que des pierres de la rue eurent brisé les vitrines d'un établissement et qu'une plainte fut faite, le comité des travaux publics décida de réparer la rue et le trottoir. L'aide-ingénieur, O. Moland, dit qu'il verra la compagnie de construction Pioneer pour voir si elle réparerait ce trottoir. Moland rapporte qu'on mettra de l'asphalte sur la rue.

VENDREDI le 8 mai

La police provinciale d'Espanola mande qu'une accusation sera levée contre un individu qui est prétendu avoir commencé le feu qui rasa plus de 300 acres de bois, Everet Harris, âgé de 70 ans, de

— suite à la page 9 —

BINGO A ALBAN

Dimanche, le 24 mai, il y aura à Alban un grand bingo au profit de l'église. Le Rev. Père Ovila Campeau est curé de la paroisse. Comme on sait, il y a quelques mois l'église fut entièrement détruite par le feu et ces paroissiens se sont mis en frais de ramasser petit à petit les fonds nécessaires à la reconstruction de cette église.

Il y aura quantité de beaux prix ainsi qu'une râfle d'un service de coutellerie d'une valeur de $35.00. Il y aura aussi un souper et des amusements divers.

Venez donc nombreux vous divertir et en même temps aider cette belle oeuvre.

BINGO - Miniature "Drive-In"

Dimanche, le 17 mai à 2h.30

Paroisse La Résurrection, à Sturgeon Falls

$ 2,150. en PRIX !

La carte d'entrée de 50c donne droit aux 10 parties de $ 15.00

Une Partie Spéciale: Chevrolet 1953 (Air climatisé compris)

OU $2.000. en argent

La carte de cette seule partie spéciale sera de $ 2.00

N. B. — Le gagnant, sera libre de choisir — Dans le cas de plus d'un gagnant, ou devra se partager l'argent.

● chacun jouera assis dans sa voiture, dans la salle pour ceux qui seront sans voiture.

PAR CONSEQUENT

Beau temps, Mauvais temps, le Bingo aura lieu

INCOMPARABLE !

La montre automatique la plus moderne au monde

Pas d'intérêts ni frais de crédit.
SEULEMENT
$ 67.50

Comparez les caractéristiques de Mido contre n'importe quelle autre montre. C'est la seule montre automatique dont vous n'aurez jamais à vous plaindre: elle se monte seule; elle se soucie peu des chocs. Elle est à l'épreuve de l'eau et demeurera ainsi tant que le crystal et le boitier demeureront intacts et fermés.

BIJOUTIERS

J. E. BLAIS LTEE.

Diamantaire Enregistré de L'American Gem Society

65 rue Elm Est — Tél.: 7-7310